

EUROBAROMETRE 57.2
Eurobaromètre Spécial 172

**LES ATTITUDES ET OPINIONS DES JEUNES
CITOYENS DE L'UNION EUROPEENNE PAR
RAPPORT AUX DROGUES**

RAPPORT

Rédigé par
Marc Callemien

THE EUROPEAN OPINION
RESEARCH GROUP (EORG)

Pour
La Direction Générale
Justice et Affaires Intérieures

Géré et organisé par :

Le Service de Presse et de Communication
Unité « Analyse de l'Opinion Publique »

Octobre 2002

Ce sondage d'opinion a été réalisé à la demande de la Direction Générale Justice et Affaires intérieures, géré et organisé par le Service de Presse et de Communication, Unité « Analyse de l'Opinion Publique ».

Il a été effectué dans l'ensemble des pays de l'Union européenne, entre le 27 avril et le 10 juin 2002, sous la coordination générale de INRA (EUROPE) – European Coordination Office, situé à Bruxelles, pour le compte du European Opinion Research Group EEIG.

Le questionnaire, les spécifications techniques et le nom des instituts associés à la recherche figurent en annexe.

Le présent rapport n'engage en aucune façon la responsabilité de la Commission européenne.

La langue originale de ce rapport est le français.

TABLE DES MATIERES

Introduction	1
CHAPITRE PREMIER	3
Exposition aux drogues et consommation personnelle	3
1.1. Situation générale au sein de l'Union européenne	3
1.2. Essai et consommation récente dans les Etats membres	5
1.3. Facilité d'obtention de la drogue	8
1.4. Consommation récente suivant les catégories socio-démographiques	10
CHAPITRE 2	14
Motivation d'essai de la drogue et difficultés pour arrêter d'en prendre	14
2.1. Raisons principales pour essayer de la drogue	14
2.2. Raisons principales pour lesquelles il est difficile d'arrêter de prendre de la drogue	16
2.3. Variations des opinions en fonction des critères socio-démographiques	20
CHAPITRE 3	21
Conséquences de la consommation de drogues	21
3.1. Opinions dans l'ensemble de l'Union européenne	21
3.2. Opinions à l'échelle des Etats membres	23
3.3. Variations des opinions en fonction des critères socio-démographiques	24
CHAPITRE 4	26
Dangerosité des différents produits	26
4.1. Estimation de la dangerosité des produits en Union européenne	26
4.2. Estimation de la dangerosité des produits à l'échelle des Etats membres	27
4.3. Variations des opinions en fonction des catégories socio-démographiques	30
CHAPITRE 5	31
Sources d'information possibles sur la drogue	31
5.1. Sources d'information complémentaire possibles en Union européenne	31
5.2. Sources d'information complémentaire possibles dans les Etats membres	34
5.3. Variations des choix en fonction des catégories socio-professionnelles	36
CHAPITRE 6	38
Gestion des problèmes liés à la drogue	38
6.1. Mesure des réactions sur des propositions spécifiques	38
6.2. Opinion sur les moyens les plus efficaces de gestion des problèmes de drogue	40
6.3. Opinion sur les moyens les plus efficaces à l'échelle des Etats membres	41
6.4. Variation des opinions suivant les catégories socio-démographiques	44
Annexes	
Spécifications techniques	
Questionnaire bilingue	

Introduction

Le sondage d'opinion analysé dans le présent rapport a été effectué dans les quinze Etats membres, entre le 27 avril et le 10 juin 2002, dans le cadre de l'Eurobaromètre 57.2 à la demande de la Commission européenne, Direction Générale Justice et Affaires intérieures et organisé par le Service Presse et de Communication, Unité "Analyse de l'Opinion Publique".

Le présent rapport analyse les attitudes et opinions des jeunes citoyens de l'Union européenne de 15 à 24 ans par rapport aux drogues. Il se subdivise en plusieurs chapitres couvrant :

- la consommation de drogues dans l'Union européenne
- les motivations d'essai de la drogue
- les difficultés d'arrêter de prendre de la drogue
- les conséquences de la consommation de drogues
- la dangerosité des différents produits
- les sources d'information possibles sur la drogue
- la gestion des problèmes liés à la drogue

Dans chaque Etat membre, ces questions ont été soumises à un échantillon représentatif de la population nationale âgée de 15 à 24 ans. Au total, 7.687 personnes ont été interrogées, soit en moyenne, quelque 450 personnes par Etat membre, sauf en Allemagne 900, en Irlande du Nord 200 et au Luxembourg 200. Précisons que les chiffres relatifs à l'Union européenne dans son ensemble présentés dans ce rapport sont une moyenne pondérée des chiffres nationaux. Pour chaque Etat membre, la pondération utilisée est la part de la population âgée de 15 à 24 ans au sein de la population communautaire âgée de 15 à 24 ans.¹

Les spécifications techniques reprises en annexe détaillent l'ensemble des questions relatives à la méthodologie telles que dates de terrain, sélection de l'échantillon, population couverte, pondération, limites de confiance, etc. Précisons certains termes utilisés dans ces spécifications techniques : la pondération marginale est celle qui se fonde sur une variable, telle que l'âge **ou** le sexe, tandis que la pondération croisée se fonde sur le croisement de deux variables, telles que, par exemple, l'âge **et** le sexe. Les régions NUTS sont un classement des régions de l'Union européenne suivant une structure hiérarchique à trois niveaux. L'Eurobaromètre est pondéré sur base des régions NUTS 2.

¹ Cf. spécifications techniques en annexe.
EUROBAROMETRE 57.2 – SEPTEMBRE 2002

Il convient aussi de noter que le total des pourcentages présentés dans les graphiques illustrant le rapport et dans les tableaux formant les annexes peut dépasser 100% lorsque le répondant a la possibilité de donner plusieurs réponses à une même question.

Ce total peut également ne pas atteindre exactement 100%, mais un nombre très proche (par exemple, 99% ou 101%), du fait des arrondis.

Les abréviations suivantes sont utilisées pour désigner les Etats membres :

B	Belgique
DK	Danemark
WD	Anciens Länder
D	Allemagne
OD	Nouveaux Länder
GR	Grèce
E	Espagne
F	France
IRL	Irlande
I	Italie
L	Luxembourg
NL	Pays-Bas
A	Autriche
P	Portugal
FIN	Finlande
S	Suède
UK	Royaume-Uni

Une remarque s'impose en ce qui concerne la séparation entre les anciens et les nouveaux Länder de l'Allemagne qui se justifiait lorsque l'Allemagne de l'Est a été introduite dans la liste des Etats couverts par l'Eurobaromètre, à l'automne 1990. Cette distinction a été conservée malgré la réunification car elle met fréquemment en évidence des différences d'opinion tranchées entre ces deux territoires.

L'abréviation employée pour désigner l'Union européenne dans son ensemble est "UE15". Quant à l'abréviation "NSP", elle signifie "Ne Sait Pas".

Enfin, il importe de noter que l'ordre dans lequel les questions seront analysées dans ce rapport ne correspond pas nécessairement à l'ordre dans lequel elles ont été posées aux répondants. Dans les analyses, on a privilégié une séquence logique, sujet par sujet.

CHAPITRE PREMIER

EXPOSITION AUX DROGUES ET CONSOMMATION PERSONNELLE

1.1. Situation générale au sein de l'Union européenne

Afin de mettre en perspective les opinions des jeunes sur les principales questions qui se posent à propos du problème de la drogue, il paraît utile de dresser tout d'abord l'état des lieux, tel que révélé par l'enquête, en matière d'exposition et de consommation personnelle.

Deux critères ont été retenus pour mesurer le degré d'exposition la plus directe au phénomène.

Le premier est celui de la connaissance de personnes qui consomment de la drogue. Le second est celui de s'être déjà vu offrir de la drogue.

L'évaluation de la consommation personnelle s'est faite suivant deux scénarios simples susceptibles de s'appliquer dans un maximum de cas parmi les personnes interrogées. Il s'agit ici d'une mesure d'indicateurs clés et non du recueil de données quantitatives détaillées. Le premier scénario portait sur le fait d'avoir déjà essayé une drogue et le second d'en avoir consommé au cours du dernier mois. En conformité avec la perception la plus fréquente parmi les jeunes, les questions ont fait la différence entre le cannabis et les autres drogues.

Enfin, afin de fournir une donnée de référence et de réflexion complémentaire, la consommation régulière de cigarettes et / ou d'alcool a été incluse dans le questionnaire.

Tableau 1. Exposition et consommation en UE

Q. 8. : Pouvez-vous me dire quelles sont les affirmations qui s'appliquent à vous (plusieurs réponses possibles)

	% EU 15
- Je connais des gens qui consomment du cannabis	64,8
- On m'a déjà proposé du cannabis	46,2
- J'ai déjà essayé du cannabis	28,9
- J'ai consommé du cannabis au cours du dernier mois	11,3
- Je connais des gens qui consomment de la drogue (autre que le cannabis)	45,7
- On m'a déjà proposé de la drogue (autre que le cannabis)	26,2
- J'ai déjà essayé de la drogue (autre que le cannabis)	8,8
- J'ai consommé de la drogue (autre que le cannabis) au cours du dernier mois	2,7
- Je fume des cigarettes régulièrement	36,8
- Je bois de l'alcool régulièrement	25,2
- Aucune de celle-ci	16,0

Le premier constat porte évidemment sur le taux de pénétration plus élevé, tant au niveau d'exposition que de consommation du cannabis par rapport aux autres drogues. Plus d'un jeune Européen sur quatre (28,9 %) a déjà essayé du cannabis et plus d'un sur dix (11,3 %) en a consommé au cours du dernier mois. Ces pourcentages descendent respectivement à 8,8 % et 2,7 % pour les autres drogues.

On note également que le taux de conversion des essais d'autres drogues en consommation au cours du dernier mois est inférieur (30,6 %) à celui applicable dans le cas du cannabis (39 %).

Par ailleurs, on observe que plus d'un tiers des personnes interrogées (36,8 %) déclare fumer la cigarette régulièrement et pour un quart d'entre elles (25,2 %), boire de l'alcool régulièrement. Ces chiffres sont une source d'inquiétude supplémentaire si l'on en croit l'opinion de beaucoup de jeunes selon laquelle les fumeurs et les buveurs sont plus enclins que les autres à essayer de la drogue.

Enfin, la question révèle que 16 % des personnes interrogées disent, outre qu'elles ne fument ni ne boivent régulièrement, ne pas avoir essayé de la drogue ni avoir eu d'exposition directe à celle-ci. Selon les points de vue, ce pourcentage peut paraître soit faible, soit consolant.

1.2. Essai et consommation locale dans les États membres

Qu'il s'agisse de drogue ou d'autres comportements sociaux ou de consommation, les attitudes des citoyens de l'Union européenne ne sont ni homogènes ni uniformisées. Les différences culturelles et sociales jouent un rôle particulièrement important dans le secteur d'investigation de la présente étude.

Afin de dégager les comportements spécifiques à la jeunesse de chaque État membre, le tableau à la page suivante se penche pays par pays sur les taux d'essai et de consommation du cannabis et des autres drogues.

Tableau 2. Essai et consommation récente dans les États membres

Q. 8. : Pouvez-vous me dire quelles sont les affirmations qui s'appliquent à vous (plusieurs réponses possibles)

États membres	<u>déjà essayé %</u>		<u>consommé au cours du dernier mois %</u>	
	cannabis	autre drogue	cannabis	autre drogue
Allemagne	25,6	8,6	8,3	2,4
Anciens Länder	27,2	8,4	8,8	2,4
Nouveaux Länder	18,5	9,1	6,0	2,5
Autriche	17,9	4,6	4,6	1,3
Belgique	24,7	6,8	9,5	1,9
Danemark	47,0	11,4	12,2	2,5
Espagne	29,4	12,2	15,0	3,7
Finlande	19,2	9,0	5,6	3,1
France	44,9	8,0	19,8	2,9
Grèce	4,8	1,2	1,3	0,4
Irlande	24,2	8,9	8,7	4,8
Italie	17,2	2,7	7,8	0,6
Luxembourg	27,3	6,6	4,5	2,3
Pays-Bas	35,3	10,6	12,2	3,2
Portugal	14,1	6,8	4,9	1,8
Royaume-Uni	37,0	13,8	13,4	4,4
Suède	16,5	9,9	3,9	1,6
Union européenne	28,9	8,8	11,3	2,7

- Plus de 10% des jeunes déclarent avoir consommé du cannabis au cours du dernier mois en France (19.8%), en Espagne (15.0 %), au Royaume-Uni (13.4 %), au Danemark (12.2 %) et aux Pays-Bas (12.2 %). Pendant la même période, la consommation d'une autre drogue dépasse les 3 % en Irlande (4.8 %), au Royaume-Uni (4.4 %), en Espagne (3.7 %), aux Pays-Bas (3.2 %) et en Finlande (3.1 %).

Le Royaume-Uni, l'Espagne et les Pays-Bas se retrouvent donc dans le peloton de tête pour les deux types de consommation. La France et le Danemark sont dans le même peloton pour le cannabis mais s'inscrivent dans la moyenne européenne pour les autres drogues. Les jeunes Irlandais sont les plus gros consommateurs de drogue autre que le cannabis mais sont moins amateurs de celui-ci que la moyenne. Dans la presque totalité des cas, il existe un lien mathématique entre les taux d'essai et de consommation des différentes drogues.

Les pays les moins affectés par le phénomène, tant au niveau du cannabis que des autres drogues sont la Grèce (1.3 % et 0.4 %), la Suède (3.9 % et 1.6 %), l'Autriche (4.6 % et 1.3 %), le Portugal (4.9 % et 1.8 %) et, dans une moindre mesure, l'Italie (7.8 % et 0.6 %) et le Luxembourg (4.5 % et 2.3 %). Bien que les pays du Sud, à l'exception de l'Espagne, apparaissent moins atteints par la drogue que la moyenne européenne, on ne peut toutefois parler dans ce cas ci de dichotomie Nord – Sud bien marquée.

- Enfin, la Belgique (9.5 % et 1.9 %) et l'Allemagne (8.3 % et 2.4 %) se situent également en deçà des 11.3 % et 2.7 % pour l'ensemble de l'Union européenne mais de façon moins nette que le groupe précédent.

1.3. Facilité d'obtention de la drogue

La facilité d'accès à la drogue est un des facteurs d'exposition et des incitants à la consommation. La vérification de cette facilité sur le terrain est affaire de policiers et de sociologues. Il a paru toutefois utile de recueillir la perception des jeunes en la matière puisque la proximité de la drogue fait désormais partie du quotidien d'un nombre significatif d'entre eux.

Tableau 3. Facilité d'obtention de la drogue dans l'Union européenne

Q. 7. : Pouvez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ?

Il est facile de se procurer de la drogue	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	N.S.P.
1. Près de chez moi	61,9	22,4	15,7
2. Dans ou près de mon établissement scolaire	54,9	23,4	21,7
3. Dans des soirées	76,0	13,8	10,2
4. Dans des bars / discothèques	72,3	15,3	12,4

- On constate qu'une nette majorité des personnes interrogées estime que l'accès à la drogue est facile dans chacun des lieux repris dans le questionnaire. Cette facilité est jugée plus grande, respectivement dans les soirées (76 %), les bars ou les discothèques (72.3 %), à proximité de son domicile (61.9 %), à l'intérieur ou à proximité des établissements scolaires (54.9 %).
- Afin d'examiner si des corrélations peuvent être établies entre la facilité d'accès aux drogues telle que perçue par les jeunes, et les taux de consommation déclarés par ceux-ci, les données concernant l'obtention des produits ont été résumées dans un tableau comparatif pour les 15 États membres.

Tableau 4: Facilité d'obtention de la drogue dans les États membres.

Q. 7. : Pouvez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord sur chacune des propositions suivantes ?

États membres	Il est facile de se procurer de la drogue			
	près de chez moi	dans ou près de mon établissement scolaire	dans des soirées	dans des bars / discothèques
Allemagne	52,0	47,5	72,5	59,7
Anciens Länder	52,2	48,3	71,5	60,1
Nouveaux Länder	51,0	43,8	76,7	57,7
Autriche	39,0	34,4	60,8	57,5
Belgique	64,0	64,3	80,9	81,4
Danemark	58,6	48,6	75,6	64,5
Espagne	71,3	66,2	89,9	90,1
Finlande	42,5	33,9	49,2	46,0
France	70,2	63,8	85,3	67,0
Grèce	65,2	69,2	77,6	88,1
Irlande	68,9	58,1	80,5	77,2
Italie	54,1	50,1	65,8	80,5
Luxembourg	62,2	60,5	74,7	73,2
Pays-Bas	68,7	41,1	56,4	72,1
Portugal	57,8	59,3	79,1	85,8
Royaume-Uni	71,1	56,2	79,2	72,7
Suède	47,6	49,0	59,4	56,4
Union européenne	61,9	54,9	76,0	72,3

- En comparant les chiffres de consommation déclarée figurant au tableau avec ceux concernant la facilité d'obtention telle que perçue par les jeunes, on observe une situation partiellement hétérogène. Dans certains pays, la corrélation semble nette, dans d'autres, elle paraît beaucoup plus faible ou inexisteante.

Le Royaume-Uni, l'Espagne et les Pays-Bas sont, on l'a vu, des pays où la consommation est la plus importante. Les opinions sur la facilité d'accès sont légèrement plus fréquentes que la moyenne européenne au Royaume-Uni, ou inférieures à la moyenne aux Pays-Bas et nettement supérieures à celle-ci en Espagne.

Parmi les citoyens des autres pays les plus touchés, soit par le cannabis soit par une autre drogue, les Danois sont moins nombreux que la moyenne à croire à la facilité d'accès, tandis que les Français et les Irlandais le sont d'avantage. Même diversité de situation parmi les pays les moins affectés. La perception de la facilité est sensiblement moindre que la moyenne en Autriche et en Suède. Elle est supérieure à celle-ci en Grèce et au Portugal.

1.4. Consommation récente suivant les catégories socio-démographiques

Afin de mieux cerner le problème, l'enquête a récolté des données permettant des ventilations en fonction de critères socio-démographiques tels que le sexe, l'éducation, l'activité professionnelle, le type de localité.

Ces données sont présentées dans le rapport lorsque leur analyse révèle des écarts significatifs au sein de sous-groupes par rapport à l'ensemble des jeunes étudiés ou, dans certains cas, pour illustrer, au contraire, l'homogénéité de l'ensemble des réponses sur certains points.

Pour vérifier, dans la mesure du possible, les corrélations qui peuvent exister entre la consommation de drogue et celles du tabac et /ou de l'alcool les questions relatives à ces deux produits ont été incluses dans l'analyse de chaque type de données socio-démographiques.

Tableau 5. Consommation au cours du dernier mois de cannabis / autre drogue
Consommation régulière de cigarettes / alcool (Pourcentage de réponses en fonction du sexe)

SEXE	Cannabis	Autre drogue	Cigarettes	Alcool	Aucune
Masculin	15,2	3,3	38,8	29,5	14,5
Féminin	7,4	2,1	34,9	20,8	17,6
U.E. 15	11,3	2,7	36,8	25,2	16,8

- On constate que le taux de pénétration du cannabis est deux fois plus élevé et celui des autres drogues plus important de moitié chez les garçons que chez les filles.

Les différences de comportement par rapport au tabac et à l'alcool sont beaucoup moins sensibles entre les sexes. On ne peut dès lors que constater qu'un lien éventuel entre ces deux produits et la drogue serait moins évident chez les filles que chez les garçons. Il faudrait des analyses plus fines comportant des croisements de données pour dégager des tendances plus nettes, si elles existent.

Tableau 6: Consommation au cours du dernier mois de cannabis / autre drogue
Consommation régulière de cigarettes / alcool (Pourcentage de réponses en fonction de l'éducation)

ÉDUCATION	Cannabis	Autre drogue	Cigarettes	Alcool	Aucune
Jusqu'à 15 ans	12,5	5,8	46,6	28,7	14,6
16 – 19 ans	12,4	3,4	48,8	30,2	13,7
20 ans +	10,8	2,1	38,7	23,9	13,0
U.E. 15	11,3	2,7	36,8	25,2	16,0

- L'âge d'arrêt des études à temps complet apparaît comme un critère discriminant. Tous les types de consommation étudiés diminuent en fonction de l'allongement de la période d'étude. Dans le cas du cannabis, cette tendance, bien que nette, ne montre pas d'écart statistiques très importants. Par contre, pour les autres drogues, on va du simple (5.8 %) au tiers (2.1 %).
La consommation de cigarettes et d'alcool n'aborde, elle, une courbe descendante qu'à partir d'un âge de fin d'études de 20 ans ou plus.
- Les personnes dont la durée des études a été la plus courte s'avèrent les plus exposées aux dangers de la drogue et aux tentations du tabac et de l'alcool.

Tableau 7: Consommation au cours des derniers mois de cannabis / autre drogue
 Consommation régulière de cigarettes / alcool (Pourcentage de réponses en fonction de l'occupation professionnelle)

OCCUPATION	Cannabis	Autre drogue	Cigarettes	Alcool	Aucune
Indépendants (base 147)	14,2	5,0	40,7	24,3	11,5
Dirigeants (base 159)	23,3	6,0	39,6	38,2	14,0
Employés (base 624)	6,4	2,6	45,3	26,0	13,6
Travailleurs manuels (base 1604)	12,9	3,7	47,6	30,7	13,2
Personnes au foyer (base 294)	8,3	4,3	50,7	25,4	16,3
Sans emploi (base 475)	15,6	3,2	47,5	26,9	13,8
Étudiants (base 4377)	10,7	1,9	29,4	22,4	17,8
U.E. 15	11,3	2,7	36,8	25,2	16,0

- Il faut mettre ce critère en perspective en sachant que le segment de la population couvert par l'étude est celui des jeunes de 15 à 24 ans.

On peut toutefois noter que les personnes appartenant à la catégorie "Dirigeants" sont les consommateurs les plus fréquents de cannabis, autre drogue et alcool, tout en étant dans la moyenne supérieure pour le fait de fumer des cigarettes.

Cette indication peut paraître en contradiction avec les données figurant au tableau précédent et qui montraient une diminution de consommation allant de pair avec l'importance de la durée des études.

Peut-être faut-il y voir la conjonction de deux facteurs spécifiques : le stress professionnel important et un pouvoir d'achat plus élevé ?

Ces deux facteurs sont-ils également valables pour expliquer les variations de consommation de drogue parmi les autres catégories professionnelles ?

Si c'est le cas pour les drogues, il ne semble pas, à priori, que ce le soit également ou dans la même mesure, pour le tabac et l'alcool.

Tableau 8: Consommation au cours du dernier mois de cannabis / autre drogue
Consommation régulière de cigarettes / alcool

RESIDENCE	Cannabis	Autre drogue	Cigarettes	Alcool	Aucune
Commune rurale	10,3	1,6	37,0	23,9	17,8
Ville petite ou moyenne	10,9	2,8	35,9	23,3	15,1
Grande ville	12,5	3,4	37,7	28,2	16,0
Ne sait pas	19,5	3,5	43,7	46,6	9,0
U.E. 15	11,3	2,7	36,8	25,2	16,0

- On notera tout d'abord la difficulté pour un nombre surprenant de répondants à définir leur lieu de résidence comme appartenant à l'un des trois types de localités repris dans le questionnaire.

On peut spéculer sur le développement des faubourgs, banlieues ou autres cités-dortoirs semi-rurales pour expliquer cette difficulté d'identification.

- Quo qu'il en soit, les taux de consommation tous azimuts sont les plus importants dans les grandes villes.

Les écarts suivant les types de localités sont toutefois peu importants pour la cigarette et, dans une moindre mesure, pour l'alcool et le cannabis.

Ils sont, par contre, significatifs pour la consommation de drogue autre que le cannabis où l'on passe de 1.6 en milieu rural à 3.4 % dans les grandes villes.

CHAPITRE 2**MOTIVATIONS D'ESSAI DE LA DROGUE ET DIFFICULTÉS****POUR ARRÊTER D'EN PRENDRE**

Ce chapitre regroupe les données concernant les opinions des jeunes sur les raisons principales qui poussent les gens à essayer de la drogue ou qui rendent difficile à certaines personnes d'arrêter de prendre de la drogue.

2.1. Raisons principales pour essayer de la drogue

Les opinions les plus répandues au travers de l'Union européenne sont présentées en ordre décroissant de fréquence dans le tableau ci-après.

Tableau 9.

Q. 3. : A votre avis, quelles sont les raisons principales pour lesquelles des personnes essaient de la drogue ?
Choisissez les trois qui se rapprochent le plus de votre opinion.

Rang	Raisons principales d'essai	% Union européenne
1.	La curiosité	61,3
2.	La pression exercée par les autres jeunes	46,4
3.	La recherche de l'excitation	40,7
4.	Des problèmes à la maison	29,7
5.	Les effets attendus de la drogue	21,5
6.	La solitude	16,4
7.	La détente	16,4
8.	Des problèmes à l'école ou au travail	16,0
9.	Des problèmes socio-économiques (chômage, pauvreté)	14,9
10.	Le manque de volonté	14,7

- Il faut noter tout d'abord que la presque totalité des jeunes ont une opinion très formée en la matière et que les raisons qui leur sont proposées couvrent adéquatement l'ensemble de leurs positions. Les réponses spontanées possibles telles que "autre" - "ça dépend" - "aucune de celle-ci" n'enregistrent en effet que des scores statistiquement très faibles ou insignifiants.

- On remarque ensuite que l'éventail des réponses est assez ouvert puisqu'une seule des raisons possibles, la curiosité, avec 61 %, recueille l'assentiment de plus de la moitié des interrogés et que les cinq dernières raisons dans la liste ont des pourcentages très proches les uns des autres, aux environs de 15 %.

Afin de vérifier s'il y a homogénéité des opinions sur le sujet dans l'Union européenne, le tableau suivant présente les scores des cinq raisons principales évoquées en premier lieu dans chacun des États membres.

Tableau 10.

États membres	Raisons principales d'essai Union européenne & États membres				
	1. Curiosité	2. Pression des autres jeunes	3. Recherche de l'excitation	4. Problèmes à la maison	5. Effets attendus
Allemagne	64,1	48,7	34,0	31,9	18,9
Anciens Länder	64,9	49,7	33,7	32,1	18,2
Nouveaux Länder	60,8	44,7	35,1	31,2	21,7
Autriche	67,9	50,5	37,7	30,9	22,3
Belgique	64,2	47,8	31,1	33,7	24,9
Danemark	60,2	47,6	59,1	28,7	30,4
Espagne	54,6	43,5	67,5	21,4	23,2
Finlande	54,6	48,5	52,3	23,8	25,8
France	58,8	39,6	35,6	25,8	30,0
Grèce	75,6	32,7	9,5	62,9	6,3
Irlande	60,9	57,1	47,7	23,9	23,4
Italie	55,7	35,5	29,8	36,1	17,5
Luxembourg	58,8	44,2	17,6	45,6	26,7
Pays-Bas	77,5	52,8	33,1	32,5	30,4
Portugal	70,8	32,8	25,0	39,5	14,9
Royaume-Uni	60,6	58,2	51,4	22,6	18,0
Suède	62,7	72,1	47,0	32,7	25,5
Union européenne	61,3	46,4	40,7	29,7	21,5

- On ne constate pas de bouleversement majeur du classement dans la plupart des pays bien que des écarts sensibles puissent apparaître pour chacune des raisons. Nous les montrons ci-après :
 - **Curiosité (Union européenne 61.3 %)**
Pourcentage le plus élevé : Pays-Bas (77.5 %), le plus bas : Espagne et Finlande (54.6 %)
 - **Pression des autres jeunes (Union européenne 46.4 %)**
Pourcentage le plus élevé : Suède (72.1 %), le plus bas : Grèce (32.7 %)
 - **Recherche de l'excitation (Union européenne 40.7 %)**
Pourcentage le plus élevé : Espagne (67.5 %), le plus bas : Grèce (9.5 %)
 - **Problèmes à la maison (Union européenne 29.7 %)**
Pourcentage le plus élevé : Grèce (62.9 %), le plus bas : Espagne (21.4 %)
 - **Effets attendus (Union européenne 21.5 %)**
Pourcentage le plus élevé : Pays-Bas (30.4 %), le plus bas : Grèce (6.3 %)

A noter que ces écarts sont partiellement la résultante des données grecques qui montrent une situation atypique pour chacune des raisons citées.

2.2. Reasons principales pour lesquelles il est difficile d'arrêter de prendre de la drogue

Les raisons évoquées sont présentées dans le tableau ci-après suivant un niveau de fréquence décroissant.

La liste des raisons est semblable à celle utilisée pour la question sur les essais. La curiosité n'y figure toutefois pas pour des raisons évidentes, elle est remplacée dans ce cas-ci par la dépendance.

Tableau 11.

Q. 3. : A votre avis, quelles sont les raisons principales pour lesquelles certaines personnes trouvent difficile d'arrêter de prendre de la drogue. Choisissez les trois qui se rapprochent le plus de votre opinion.

Rang	Raisons principales pour lesquelles il est difficile d'arrêter de prendre de la drogue	% Union européenne
1.	La dépendance	73,9
2.	Le manque de volonté	50,5
3.	Les effets de la drogue	40,5
4.	La pression exercée par les autres jeunes	27,4
5.	La solitude	16,2
6.	Des problèmes à la maison	16,0
7.	La recherche de l'excitation	12,6
8.	Des problèmes socio-économiques (chômage, pauvreté)	12,3
9.	Des problèmes à l'école ou au travail	9,7
10.	La détente	9,1

- Sans surprise, la dépendance est citée comme principale raison (73,9 %) pour laquelle certaines personnes trouvent difficile d'arrêter de prendre de la drogue.
- Le manque de volonté arrive en second rang et est choisi par plus de la moitié des répondants.
- Les effets de la drogue figurent en troisième position. Ce facteur figurait déjà, en cinquième place, parmi les raisons principales poussant les gens à essayer de la drogue. L'importance donnée à cette raison semble impliquer que, pour beaucoup de consommateurs, les effets des produits sont jugés suffisamment "bénéfiques" pour justifier la prise de risques.
- La quatrième place attribuée à la pression exercée par les autres jeunes confirme le poids de cette influence déjà notée en deuxième place parmi les raisons d'essai de la drogue. On sait que ce phénomène conjugué à celui des modes se retrouve à la source de beaucoup d'autres comportements sociaux ou asociaux des jeunes. Il y a donc là, sans doute, un problème plus général que spécifique.

On peut considérer que la hiérarchie des réponses montre beaucoup de lucidité et un jugement sans excès d'indulgence pour les raisons en forme d'excuses.

Afin de vérifier, comme déjà fait en première partie de chapitre, l'homogénéité ou la diversité des opinions européennes, les taux de réponses aux cinq raisons les plus citées sont présentés pour chaque État membre dans le tableau ci-après.

Tableau 12.

États membres	Raisons principales pour lesquelles il est difficile d'arrêter de prendre de la drogue dans l'Union européenne & dans les États membres				
	1. Dépendance	2. Manque de volonté	3. Effets de la drogue	4. Pression des autres jeunes	5. Solitude
Allemagne	78,2	49,3	35,0	30,7	12,1
Anciens Länder	78,5	49,9	34,7	31,5	12,2
Nouveaux Länder	77,0	46,4	36,1	27,3	11,8
Autriche	75,5	44,1	46,0	32,6	15,0
Belgique	61,1	42,7	43,0	28,4	15,3
Danemark	82,2	47,4	58,8	18,5	17,1
Espagne	75,7	43,1	39,3	23,8	16,9
Finlande	86,6	53,2	42,9	36,0	13,1
France	76,1	53,7	38,8	23,3	20,7
Grèce	87,8	55,6	41,5	22,8	17,1
Irlande	72,1	34,0	48,6	34,3	14,5
Italie	69,7	59,9	35,4	24,4	23,6
Luxembourg	66,6	44,0	45,3	24,6	21,1
Pays-Bas	72,3	48,2	41,5	31,7	15,8
Portugal	68,8	45,0	40,3	21,9	16,7
Royaume-Uni	67,3	53,4	47,9	29,9	11,9
Suède	81,5	33,0	57,0	37,1	14,9
Union européenne	73,9	50,5	40,5	27,4	16,2

- Comme c'était déjà le cas pour les raisons d'essayer de la drogue, il n'y a pas de modification significative, à l'échelle nationale, dans la hiérarchie des raisons les plus souvent choisies. Les principaux écarts sont présentés ci-dessous.
- **Dépendance (Union européenne 73.9)**
Pourcentage le plus élevé : Grèce (87.8 %), le plus bas : Belgique (61.1 %)
- **Manque de volonté (Union européenne 50.5 %)**
Pourcentage le plus élevé : Grèce (55.6 %), le plus bas : Suède (33.0 %)
- **Effets de la drogue (Union européenne 40.5 %)**
Pourcentage le plus élevé : Danemark (58.8 %), le plus bas : Allemagne (35.0 %)
- **Pression des autres jeunes (Union européenne 27.4 %)**
Pourcentage le plus élevé : Suède (37.1 %), le plus bas : Danemark (18.5 %)
- **Solitude (Union européenne 16.2 %)**
Pourcentage le plus élevé : Italie (23.6 %), le plus bas : Royaume-Uni (11.9 %)

2.3. Variation des opinions en fonction des critères sociodémographiques

Ces variations sont plus sensibles dans certaines catégories que dans d'autres. Afin de ne pas alourdir la lecture du rapport, les données reprises dans le tableau ci-dessous portent uniquement sur les raisons citées en 1^{er} lieu dans les deux scénarios. Elles sont indicatives des principaux écarts constatés.

CRITÈRES	1 ^{ère} raison pour essai	1 ^{ère} raison pour difficulté d'arrêter
	<u>Union européenne</u> <u>La curiosité</u>	<u>Union européenne</u> <u>La dépendance</u>
SEXÉ		
Masculin	59.8	71.6
Féminin	62.8	76.2
EDUCATION		
Jusqu'à 15 ans	59.2	71.1
16 – 19 ans	61.4	71.2
20 ans +	58.2	77.9
OCCUPATION		
Indépendants (Base : 147)	62.5	70.6
Dirigeants (Base : 159)	56.8	72.7
Employés (Base : 624)	67.2	80.9
Travailleurs manuels (Base : 1604)	60.3	72.5
Personnes au foyer (Base : 294)	59.6	65.9
Sans emploi (Base : 475)	52.5	65.3
Étudiants (Base : 4377)	62.0	75.1
RÉSIDENCE		
Commune rurale	62.4	74.2
Ville petite ou moyenne	60.2	72.9
Grande ville	62.1	75.6
UNION EUROPÉENNE	61.3	73.9

- Les écarts constatés au sein de chaque catégorie sont faibles. Ils sont un peu plus marqués au sein des différentes occupations professionnelles que dans les autres groupes mais sans valeur discriminante forte.

Les choix exprimés sont partagés de façon presque consensuelle par les différents segments de chaque catégorie socio-démographique. Cette conclusion, si on la retrouve dans d'autres parties de l'étude, devrait contribuer à rendre moins difficile l'élaboration de campagnes information en Europe.

CHAPITRE 3**CONSÉQUENCES DE LA CONSOMMATION DE DROGUES**

Les opinions sur les conséquences qui peuvent entraîner la consommation de drogues sont analysées dans ce chapitre. Il faut noter que, afin de donner une chance de s'exprimer aux opinions les plus différentes, deux conséquences "positives" ont été incluses dans le questionnaire.

Il s'agit d'une part "du soulagement de la douleur ou du stress" et, d'autre part, "du divertissement".

3.1. Opinions dans l'ensemble de l'Union européenne

Les opinions exprimées ont été classées par ordre de fréquence décroissante dans le tableau qui suit.

Tableau 14.

Q. 4. : La consommation de drogues peut avoir certaines conséquences.

Choisissez les trois qui se rapprochent le plus de votre opinion.

Rang	Conséquences possibles de la consommation	% Union européenne
1.	La dépendance	63,0
2.	Des problèmes avec la justice	38,3
3.	Des problèmes mentaux	35,4
4.	La contamination par des maladies transmissibles (HIV/SIDA, hépatite, etc.)	33,7
5.	Le soulagement de la douleur ou du stress	26,4
6.	Autres problèmes de santé	23,1
7.	Suicide	17,7
8.	Prostitution	16,3
9.	Le divertissement	14,0
10.	Pauvreté	11,2
11.	Autres	1,1
12.	Cela dépend	0,1
13.	Aucune de celles-ci	0,1
14.	Ne sait pas	1,1

- Comme déjà observé auparavant, la quasi totalité des personnes interrogées ont une opinion claire sur les problèmes de drogue. Les taux de réponses insignifiants aux quatre dernières possibilités de s'exprimer sont significatifs à cet égard. On note également que l'inventaire des conséquences possibles, tel que soumis aux interviewés, semble faire le tour du problème puisque seulement 0.1% des répondants a choisi de répondre "aucune de celles-ci".
- La dépendance, déjà citée auparavant comme la raison principale (73.9 %) pour expliquer les difficultés que les personnes connaissent pour arrêter de prendre la drogue, arrive en tête de classement mais avec moins de deux tiers (63 %) des opinions exprimées.

Malgré l'assouplissement des dispositions légales en la matière dans plusieurs pays, la possibilité d'avoir des problèmes avec la justice (38.3%) est la conséquence mentionnée en 2^{ème} place. La peur du gendarme reste donc dans l'esprit d'un nombre encore important de jeunes associée à la consommation de drogue.

Les conséquences sur la santé mentale ou physique semblent occuper une place plus importante dans les préoccupations que les drames sociaux (suicide, prostitution, pauvreté) que la drogue peut engendrer.

On trouve en effet les problèmes mentaux (35.4%), les maladies transmissibles (33.7%) et les autres problèmes de santé (23.1%) parmi les six premières conséquences mentionnées.

Le soulagement de la douleur ou du stress (26.4%) se place en 5^{ème} position tandis que le divertissement en 9^{ème} place rassemble quand même 14 % des opinions.

Les aspects "bénéfiques" ou "ludiques" de la drogue subsistent donc parmi des tranches significatives de l'univers étudié.

3.2. Opinions à l'échelle des États membres

Les variations nationales dans les opinions sur les cinq conséquences les plus citées sont présentées dans le tableau ci-après.

Tableau 15.

États membres	Conséquences de la consommation de drogue				
	1. Dépendance	2. Problèmes avec la justice	3. Problèmes mentaux	4. Contamination maladies	5. Soulagement douleur/stress
Allemagne	71,0	44,2	22,9	37,0	24,7
Anciens Länder	71,4	46,0	22,6	38,8	25,1
Nouveaux Länder	69,2	36,2	24,3	29,2	23,3
Autriche	64,5	43,6	50,7	35,4	19,9
Belgique	49,1	36,5	34,1	25,5	30,8
Danemark	69,3	43,4	69,8	15,0	24,6
Espagne	58,4	38,6	53,4	33,3	10,4
Finlande	67,4	47,0	43,1	37,5	14,6
France	61,4	36,4	29,1	31,5	37,7
Grèce	66,2	30,7	21,7	50,9	13,4
Irlande	64,2	49,6	33,8	25,3	23,4
Italie	65,6	32,3	35,9	48,9	25,3
Luxembourg	52,3	32,1	33,2	32,4	26,5
Pays-Bas	61,2	20,5	45,5	13,2	40,8
Portugal	56,1	26,7	26,2	54,7	13,0
Royaume-Uni	57,3	43,0	37,2	21,3	34,2
Suède	65,8	31,2	57,6	25,3	22,4
Union européenne	63,0	38,3	35,4	33,7	26,4

- Les deux conséquences citées le plus souvent le sont de façon relativement constante dans les 15 États membres, par contre, des variations importantes apparaissent pour les trois autres conséquences du peloton de tête.

Voici, plus en détail, les données illustrant cette situation :

- **Dépendance (Union européenne 63 %)**

Score le plus élevé : Allemagne 71 %
Score le plus bas : Belgique 49.1 %

- **Problèmes avec la justice (Union européenne 38.3 %)**

Score le plus élevé : Irlande 49.6 %
Score le plus bas : Pays-Bas 20.5 %

- **Problèmes mentaux (Union européenne 35.4 %)**

Score le plus élevé : Danemark 69.8 %
Score le plus bas : Grèce 21.7 %

- **Contamination par des maladies transmissibles (Union européenne 33.7 %)**

Score le plus élevé : Portugal 54.7 %
Score le plus bas : Pays-Bas : 13.2 %

- **Soulagement de la douleur ou du stress (Union européenne 26.4 %)**

Score le plus élevé : Pays-Bas 40.8 %
Score le plus bas : Espagne 10.11%

On voit donc que, en dehors des deux conséquences recueillant les taux de réponses les plus élevés, il existe pour les autres des différences sensibles au niveau des opinions nationales.

Il ne s'avère d'ailleurs pas possible de procéder pour l'ensemble de ces autres conséquences à des regroupements de pays se situant en-deçà, autour ou au-dessus de la moyenne. Ces groupes ont des compositions différentes pour chacune des conséquences étudiées.

D'éventuelles campagnes européennes de sensibilisation devront prévoir des déclinaisons nationales prenant en compte les changements de perception tels que révélés par les résultats de l'étude.

3.3. Variation des opinions en fonction des critères socio-démographiques

Compte tenu des variantes constatées au point précédent, il semble que l'analyse de l'influence des critères socio-démographiques doive utilement se concentrer sur les deux catégories qui viennent en tête et de la façon la plus consensuelle dans l'ensemble des États membres.

Le tableau ci-après présente les données de cette analyse.

Tableau 16.

CRITÈRES	Conséquences possibles de la consommation de drogue	
	1. La dépendance	2. Des problèmes avec la justice
SEXÉ		
Masculin	62,8	42,2
Féminin	63,1	34,3
EDUCATION		
Jusqu'à 15 ans	54,2	38,7
16 – 19 ans	60,7	39,0
20 ans +	64,1	44,2
OCCUPATION		
Indépendants (Base : 147)	63,9	46,8
Dirigeants (Base : 159)	66,4	39,5
Employés (Base : 624)	66,5	39,1
Travailleurs manuels (Base : 1604)	59,8	41,4
Personnes au foyer (Base : 294)	54,3	38,3
Sans emploi (Base : 475)	52,4	34,1
Étudiants (Base : 4377)	65,1	37,0
RÉSIDENCE		
Commune rurale	65,4	37,0
Ville petite ou moyenne	61,1	38,5
Grande ville	63,6	39,1
UNION EUROPÉENNE	63,0	38,3

- Les opinions concernant la dépendance sont remarquablement homogènes. Tout au plus peut-on remarquer que cette opinion est moins fréquente chez les travailleurs manuels, les personnes au foyer, les sans-emploi ainsi que parmi les personnes dont la durée d'étude a été la plus courte.
- Les hommes plus que les femmes identifient les problèmes avec la justice comme une conséquence possible de la consommation de drogues. Ce sentiment est aussi partagé, plus que par la moyenne, par les personnes les plus éduquées, les indépendants et, dans une moindre mesure, les travailleurs manuels. Dans l'ensemble, la peur du gendarme telle qu'évoquée plus haut, semble bien se porter dans l'ensemble des catégories socioprofessionnelles étudiées.

CHAPITRE 4**DANGEROSITÉ DES DIFFÉRENTS PRODUITS**

La connaissance que les personnes interrogées pensent avoir du caractère dangereux relatif des produits disponibles est évidemment une information utile pour évaluer l'évolution future des parts de marché de chacune de ces drogues. Elle devrait permettre également d'identifier les lacunes dans l'information des jeunes et de tenter d'y remédier.

4.1. Estimation de la dangerosité des produits dans l'Union européenne

Afin d'établir une liste hiérarchisée des produits jugés les plus dangereux, seule la réponse "très dangereux" a été prise en compte. Cette liste figure dans le tableau ci-après. Une analyse plus fine pourrait être conduite, le cas échéant en faisant la somme des pourcentages "très dangereux" et de "plutôt dangereux".

Tableau 17.

Q. 9. : Voici une liste. Veuillez me dire dans quelle mesure vous trouvez chaque produit dangereux.

PRODUITS	Mesure du danger de chaque produit à l'échelle de l'Union européenne				
	Très dangereux	Plutôt dangereux	Pas très dangereux	Pas du tout dangereux	NSP
1. Héroïne	88,8	8,8	0,7	0,1	1,7
2. Cocaïne	74,0	20,8	3,0	0,2	2,0
3. Crack	73,4	16,6	2,5	0,3	7,2
4. L.S.D.	65,2	23,3	2,7	0,1	8,6
5. Ecstasy	63,5	28,7	4,7	0,1	3,1
6. Morphine	60,8	26,2	6,2	0,7	6,0
7. Colle / solvants	47,0	32,4	11,3	1,1	8,1
8. Amphétamines	40,9	37,5	9,3	1,0	11,4
9. Substances dopantes	32,8	40,1	16,6	1,6	8,9
10. Cannabis	20,6	27,0	36,6	11,5	4,3
11. Cigarettes/tabac	12,4	35,7	41,3	9,6	1,1
12. Alcool	12,9	34,9	43,4	7,4	1,1

- Les résultats de l'enquête confirment la position particulière du cannabis parmi les drogues. En faisant abstraction du tabac et de l'alcool, le cannabis est jugé le produit le moins dangereux de toute la liste.

11.5 % des répondants le jugent même "pas du tout dangereux". A noter toutefois que, malgré sa notoriété, 4.3 % déclarent ne pas avoir d'opinion sur son côté dangereux ou non.

- La méfiance vis-à-vis des autres drogues existe à des degrés divers parmi la presque totalité des personnes interrogées. Moins de 1% d'entre-elles jugent que les 6 produits classés les plus à risque ne sont pas dangereux du tout. On remarque aussi que les réponses "NSP" sont les moins nombreuses pour l'héroïne et la cocaïne au sommet du tableau et pour l'ecstasy en 5^{ème} position. Elles sont un peu plus fréquentes pour la morphine (6 %), le crack (7.2 %), la colle et les solvants (8.1 %), le LSD (8.6 %), les substances dopantes (8.9 %) et les amphétamines (11,4 %).
- On peut se poser la question de savoir s'il y a corrélation entre les jugements exprimés ici et la facilité d'obtention ou de consommation réelle des produits. Autrement dit, plus les produits sont familiers, moins sont-ils jugés dangereux ?

L'enquête ne permet pas d'en juger mais peut-être le rapport estimé du coût / efficacité des substances est-il un élément intervenant également dans la formation des opinions ?

4.2. Estimation de la dangerosité des produits dans les États membres

Il a paru intéressant de mesurer les variations des opinions nationales en prenant comme références trois produits occupant une position différente dans l'échelle des risques. L'héroïne jugée le plus dangereux, le cannabis estimé le moins dangereux et enfin l'ecstasy qui occupe la 5^{ème} place de la liste mais qui fait peut-être (en dehors du cannabis) l'objet le plus fréquent de couverture médiatique.

Le tableau ci-après fait la comparaison entre ces trois substances.

États membres	<u>Mesure du danger des trois produits :</u> % de réponses "très dangereux"		
	1. Héroïne	2. Ecstasy	3. Cannabis
Allemagne	88,4	56,8	19,0
Anciens Länder	89,3	58,6	18,3
Nouveaux Länder	84,6	48,9	22,5
Autriche	86,2	52,0	20,2
Belgique	83,5	57,8	14,7
Danemark	84,2	71,1	8,7
Espagne	85,8	65,3	23,1
Finlande	91,2	45,2	35,3
France	93,1	69,6	21,1
Grèce	96,1	68,8	47,8
Irlande	90,8	66,8	29,8
Italie	91,3	74,3	17,2
Luxembourg	87,2	60,6	16,2
Pays-Bas	79,2	49,4	7,2
Portugal	75,4	44,1	24,9
Royaume-Uni	90,0	64,6	17,4
Suède	90,0	68,2	45,1
Union européenne	88,8	63,5	20,6

- On constate, une fois de plus, que l'item ayant rassemblé le plus d'opinions dans l'ensemble de l'Union européenne est aussi celui dont les réponses pays par pays présentent le taux d'homogénéité le plus élevé.

En ce qui concerne l'héroïne en l'occurrence, les opinions sont proches de la moyenne à l'échelle de l'Union européenne (88.8 %) dans la presque totalité des États. Les Pays-Bas (79.2 %) et le Portugal (75.4 %) sont un peu en-deçà et la Grèce (96.1 %) un peu au-dessus de cette moyenne.

Quoiqu'il en soit, il est clair que la dangerosité de cette substance est perçue comme très élevée par une très grande partie de la population de chaque État membre.

- Pour l'ectasy, l'éventail des évaluations est beaucoup plus ouvert.

C'est en Italie (74.3%) et au Danemark (71.1%) que l'on trouve le plus grand nombre de répondants considérant ce produit comme très dangereux.

Les Néerlandais (49.4%), les Finlandais (45.2%) et les Portugais (44.1%) sont moins nombreux que la moyenne européenne (63.5%) à lui donner un taux de dangerosité très élevé.

Peut-être les variations réelles de distribution géographique de l'ecstasy et des degrés d'exposition aux effets qui lui sont liés, peuvent-elles fournir un début d'explication à cette situation ?

- Différences sensibles également, de pays à pays, en ce qui concerne le cannabis, le produit jugé le moins dangereux parmi ceux couverts par l'étude.

Les groupes de pays en fonction du taux d'opinion "très dangereux" exprimé, s'établissent de la façon suivante :

L'opinion suivant laquelle le cannabis est une substance très dangereuse est répandue plus que la moyenne UE (20.6%) en Grèce (47.8%), en Suède (45.1%) et en Finlande (35.3%).

On la trouve le moins fréquemment aux Pays-Bas (7.2%) et au Danemark (8.7%).

Il est à priori, trop facile de penser que la peur du produit est inversement proportionnelle à son niveau de consommation. Par contre, il est possible que les variations de tolérance et de mise en garde vis-à-vis du cannabis jouent un rôle dans les différences d'appréciation de sa dangerosité.

4.3. Variation des opinions en fonction des catégories socio-démographiques

Les opinions sur les risques inhérents à chaque drogue varient diversement suivant la nature de celle-ci et suivant le pays. En croisant les produits figurant dans le tableau précédent avec les principaux critères socio-démographiques de l'étude, le tableau ci-après mesure les variations qu'on peut constater dans les différents segments de la population.

Tableau 19.

CRITÈRES	% de réponses "très dangereux"		
	1. Héroïne	2. Ecstasy	3. Cannabis
SEXÉ			
Masculin	88,6	61,4	18,1
Féminin	89,0	65,6	23,1
EDUCATION			
Jusqu'à 15 ans	90,4	59,1	22,2
16 – 19 ans	89,3	64,8	22,1
20 ans +	89,6	63,5	18,0
OCCUPATION			
Indépendants (Base : 147)	93,2	68,7	25,9
Dirigeants (Base : 159)	90,8	58,6	20,1
Employés (Base : 624)	91,5	64,0	21,9
Travailleurs manuels (Base : 1604)	88,6	61,0	20,04
Personnes au foyer (Base : 294)	89,1	72,2	23,8
Sans emploi (Base : 475)	89,1	66,0	21,1
Étudiants (Base : 4377)	88,2	63,5	20,0
RÉSIDENCE			
Commune rurale	87,5	64,2	22,1
Ville petite ou moyenne	88,3	64,1	19,3
Grande ville	90,8	62,2	21,3
UNION EUROPÉENNE	88,8	63,5	20,6

- La dangerosité de l'héroïne semble faire l'unanimité parmi tous les groupes étudiés. Tous les taux de réponse sont proches de la moyenne européenne (88.8 %)
- L'homogénéité des réponses est grande, elle aussi, en ce qui concerne l'ecstasy. Les moins persuadés de la dangerosité de la substance sont les dirigeants (58.6 %). Celles qui y croient le plus sont les personnes au foyer (72.2 %).
- Même proximité de la moyenne (20.6 %) pour les réponses à propos du cannabis. Les moins persuadées sont les personnes qui ont fait les plus longues études (18.0 %) et les plus prudentes sont les personnes au foyer (23.8 %).

CHAPITRE 5

SOURCES D'INFORMATION POSSIBLES SUR LA DROGUE

Après avoir collecté des informations sur les degrés d'exposition à la drogue et de consommation personnelle, l'enquête a recueilli les opinions des personnes interrogées sur les motivations d'essai, les raisons de difficultés d'arrêt de consommation, les conséquences possibles de la consommation ainsi que sur la dangerosité des différents produits disponibles sur le marché.

Dans la majorité de ces matières la plupart des jeunes ont semblé avoir une opinion personnelle. Peu d'entre eux n'ont pu fournir de réponse aux questions posées.

Ce comportement pourrait conduire à penser que les répondants se sentent généralement bien informés sur les questions qui touchent à la drogue. Il a semblé toutefois intéressant de les interroger sur les personnes ou organismes vers lesquels ils se tourneraient s'ils voulaient en savoir d'avantage.

5.1. Sources d'information complémentaire possibles dans l'Union européenne

Le tableau de la page suivante propose une palette de sources possibles dans différents secteurs de la vie quotidienne des jeunes. Ces sources sont présentées par ordre décroissant correspondant aux volumes des choix exprimés.

Tableau 20.

Q. 6. : Si vous vouliez en savoir plus sur la drogue, à qui vous adresseriez-vous ?
 Parmi les possibilités suivantes, choisissez les trois qui se rapprochent le plus de votre opinion.

<u>Source d'information complémentaire possible</u>	
Rang de choix les plus fréquents	% Union européenne
1. Un centre d'aide spécialisé sur la drogue	51,3
2. Un médecin, une infirmière, d'autres professionnels de la santé	45,2
3. Un ami	35,7
4. Internet	27,9
5. Un(e) assistant social(e) / un(e) éducateur (trice)	22,8
6. Les parents / la famille	20,4
7. Un hot-line sur le sujet	19,2
8. Quelqu'un à l'école ou au travail	13,5
9. La police	6,6
Autres (spontané)	1,8
Cela dépend (spontané)	0,7
Aucune de celles-ci (spontané)	1,2
Ne sait pas	2,7

- Le centre d'aide spécialisé sur la drogue est la seule source qui rassemble les choix de plus de la moitié des répondants (51,3 %). On peut considérer ce choix comme significatif du réalisme des jeunes.

Peut-être illustre-t-il également un faible degré d'inhibition en la matière puisque les jeunes n'hésiteraient pas à s'adresser à un centre ouvertement consacré au problème de la drogue.

Le choix, en second rang, d'un professionnel de la santé est également encourageant. Il est, sans doute, à mettre en corrélation avec les opinions des jeunes sur les conséquences de la consommation de drogue. Ainsi qu'on l'a vu plus haut dans le rapport, les problèmes de santé mentale et physique sont parmi les plus souvent cités.

Le rôle de l'ami, au troisième rang des sources possibles, ne constitue pas une surprise. On le retrouverait sans doute dans une semblable position pour la plupart des problèmes existentiels ou de société qui peuvent se poser aux jeunes.

- Sans vouloir comparer l'homme et la machine, on peut faire une réflexion similaire sur le rôle d'Internet qui se positionne en quatrième choix. En voie de banalisation, Internet devient une source d'information spontanée et naturelle pour une multitude de sujets qui intéressent les jeunes.

Il offre, en outre, l'intérêt d'apporter des informations sans qu'il soit nécessaire de faire intervenir des tierces personnes ou d'entreprendre une démarche inhabituelle.

Le hot-line qui apparaît en septième position et recueille près d'un choix sur cinq présente également cet avantage.

- Le rôle des assistants sociaux, des éducateurs et des parents, sans figurer parmi les choix prioritaires, demeure cependant important aux yeux de plus du cinquième des personnes interrogées.
- La police figure en dernier lieu parmi les neuf sources proposées. Compte tenu du rôle plus souvent répressif que préventif qui lui est le plus souvent attribué en ce domaine, ceci n'est guère surprenant.
- Les taux de réponses spontanées "autres", "cela dépend", "aucune de celles-ci", de même que ceux des "ne sait pas" sont faibles.

5.2. Sources d'information complémentaire possibles dans les États membres

Le tableau suivant présente les variations des choix exprimés dans chaque pays par comparaison avec la moyenne européenne. Les choix venant aux quatre premières places ont été retenus pour ces comparaisons.

Tableau 21.

États membres	Source d'information complémentaire possible dans chaque État membre			
	1. Centre d'aide spécialisé	2. Professionnel de la santé	3. Ami	4. Internet
Allemagne	56,1	33,4	34,4	36,4
Anciens Länder	56,8	33,1	34,1	35,7
Nouveaux Länder	52,8	34,9	35,8	39,4
Autriche	51,3	32,4	42,6	44,0
Belgique	46,5	44,7	39,6	29,0
Danemark	51,4	41,4	37,6	45,3
Espagne	49,5	40,8	36,8	15,2
Finlande	58,0	50,8	29,0	40,6
France	51,6	54,3	42,6	25,3
Grèce	66,2	49,9	30,7	16,7
Irlande	33,1	37,2	45,8	19,1
Italie	57,1	43,0	19,6	17,5
Luxembourg	60,0	34,8	34,3	43,5
Pays-Bas	39,2	28,9	43,3	52,1
Portugal	59,9	43,3	27,4	15,1
Royaume-Uni	42,0	47,1	43,3	29,6
Suède	53,4	41,5	27,1	44,8
Union européenne	51,3	45,2	35,7	27,9

- Dans la majorité des pays, le volume de réponses mentionnant le centre d'aide spécialisé en 1^{er} lieu s'établit autour de la moyenne européenne (51.3 %) ou dans une fourchette à cheval sur celle-ci comprise entre 40 et 60 %.

On note toutefois, comme dans chaque analyse, quelques cas atypiques. C'est ainsi que le score le plus élevé en faveur de ce choix est trouvé en Grèce (66.2 %) et le plus faible en Irlande (33.1 %).

Dans ce dernier pays, en particulier, le centre spécialisé est remplacé à la 1^{ère} place par l'ami, devant le professionnel de la santé.

En France et au Royaume-Uni, le professionnel précède le centre mais chaque fois avec de faibles différences dans les pourcentages.

Aux Pays-Bas, Internet vient en 1^{ère} place, un ami en 2^{ème} et le centre en 3^{ème} place seulement.

- Le choix d'un médecin, d'une infirmière ou d'autres professionnels de la santé présente des différences de résultats plus contrastés. On a vu plus haut les inversions de rang en Irlande, en France, au Royaume-Uni et aux Pays-Bas. On voit maintenant que l'ami supplante légèrement le professionnel à la 2^{ème} place en Allemagne et en Autriche.

Pour le reste, les pays suivants montrent des niveaux compris entre 40 et 50 % à cheval sur la moyenne européenne (45.2 %) : Belgique, Danemark, Grèce, Espagne, Italie, Portugal, Finlande, Suède et Royaume-Uni.

L'Allemagne, le Luxembourg et l'Autriche se placent dans une fourchette comprise entre 30 et 35 %.

Enfin, en Suède, Internet remplace le professionnel en tant que 2^{ème} choix.

- Le rôle principal de l'ami dans certains pays a été évoqué ci-dessus. Pour les autres États membres : la Belgique, le Danemark, l'Allemagne, la Grèce, l'Espagne, le Luxembourg affichent des taux entre 30 et 40 %, proches de la moyenne européenne (35.7 %). La France et le Royaume-Uni privilégiennent cette source plus que ne le fait la moyenne alors que l'Italie, le Portugal, la Finlande et la Suède sont plus tièdes vis-à-vis de ce choix.
- On a vu qu'Internet est la source préférée des Néerlandais avec 52.1 % des choix. Pour le reste, on ne peut que constater des différences de pourcentages qui semblent plus liées au taux d'utilisation d'Internet en général qu'au sujet de la drogue en particulier. A part celui des Pays-Bas, le score le plus élevé est observé au Danemark (45.3 %) et le plus faible au Portugal (15.1 %).

5.3. Variation des choix en fonction des catégories socioprofessionnelles

On a vu qu'à l'intérieur des quatre premiers choix, des modifications de classement ou d'intensité interviennent suivant les pays. Le tableau ci-après vérifie comment ces choix peuvent être influencés par l'appartenance à l'un ou l'autre des groupes socioprofessionnels étudiés.

Tableau 22.

CRITÈRES	Sources d'information complémentaire possibles			
	1. Centre d'aide spécialisé	2. Professionnel de la santé	3. Ami	4. Internet
SEXÉ				
Masculin	46,6	39,5	40,2	28,8
Féminin	56,0	45,5	31,2	26,9
EDUCATION				
Jusqu'à 15 ans	48,6	35,1	37,3	22,6
16 – 19 ans	54,4	46,1	34,4	22,7
20 ans +	56,8	41,9	33,4	32,0
OCCUPATION				
Indépendants (Base : 147)	50,2	48,1	32,6	19,2
Dirigeants (Base : 159)	46,8	45,4	36,5	39,0
Employés (Base : 624)	57,6	44,4	33,3	30,4
Travailleurs manuels (Base : 1604)	54,4	41,1	36,2	23,5
Personnes au foyer (Base : 294)	45,5	49,0	35,9	19,0
Sans emploi (Base : 475)	54,9	44,3	31,8	19,2
Étudiants (Base : 4377)	49,5	41,8	36,4	30,5
RÉSIDENCE				
Commune rurale	52,3	42,5	34,8	28,2
Ville petite ou moyenne	54,8	42,6	32,4	27,4
Grande ville	46,1	42,7	40,9	28,0
UNION EUROPÉENNE	51,3	45,2	35,7	27,9

Compte tenu de l'expérience de l'analyse précédente (pays par pays) il paraît préférable de passer en revue tous les choix critère par critère, plutôt que d'appliquer l'approche inverse.

- Les femmes plus que les hommes choisissent le centre d'aide ou le professionnel de la santé. Elles sont moins enclines à se tourner vers un ou une amie et sont légèrement en retrait dans le recours à Internet.
- Les deux premiers choix ont moins les faveurs des personnes dont les études ont été les plus courtes. En fait, pour ces personnes, le choix d'un ami vient avant celui d'un professionnel de la santé. Par contre, ce choix est partagé de façon homogène et à la 3^{ème} place par les autres sous-groupes à l'intérieur de ce critère.

Les gens dont les études ont été les plus longues ainsi que les étudiants choisissent Internet de façon sensiblement plus fréquente que les autres.

- Les personnes au foyer mettent le professionnel de la santé à la 1^{ère} place devant le centre spécialisé. Elles sont aussi celles qui mentionnent le moins Internet ; les autres professions ne s'écartent pas de la moyenne de façon significative.

Le choix d'un ami est fait de façon homogène par tous les types d'occupation.

Les dirigeants, les employés et les étudiants favorisent Internet d'avantage que les travailleurs manuels, les indépendants, les personnes sans emploi et celles au foyer.

- Les personnes qui habitent les grandes villes placent le centre spécialisé en 1^{ère} place avec moins de netteté que ne le font les résidents d'autres types de localité. Elles sont aussi celles qui choisissent le plus fréquemment d'avoir recours à un ami. Pour le reste, on ne constate pas de distorsion de préférences en fonction du lieu de résidence.

CHAPITRE 6

GESTION DES PROBLÈMES LIÉS A LA DROGUE

De la prévention à la répression en passant par la détection et les soins curatifs, la gamme des sujets de réflexion est vaste en la matière.

6.1. Mesure des réactions sur des propositions spécifiques

L'enquête a utilisé deux batteries de questions pour appréhender les réactions et les opinions des jeunes face aux problèmes liés à la drogue.

La première mesure le degré d'assentiment ou non sur des propositions touchant à quelques hypothèses spécifiques de comportements à adopter par la société. Elle est plutôt révélatrice de sentiments d'humeur que de jugements sur le fonds.

Le tableau ci-après dresse un portrait des réactions sur quelques propositions types concernant la consommation de drogues.

Tableau 23.

Q. 7. : Pourriez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord ou pas d'accord du tout avec chacune des propositions suivantes ?

% à l'échelle de l'Union européenne			
Propositions	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	ne sait pas
Il devrait y avoir un test anti-drogue à l'école / au travail	53,5	37,3	9,2
Lors des contrôles d'alcoolémie des automobilistes, la police devrait également faire passer un test anti-drogue	79,4	14,6	6,0
On devrait punir les consommateurs de drogues	46,9	38,7	14,5
Si la drogue était moins chère, il y aurait moins de problèmes liés à la drogue	21,5	62,8	15,8
Le consommateur de drogues devrait pouvoir se procurer des aiguilles et des seringues neuves à bas prix	51,0	36,0	13,0

- Les propositions concernant la détection recueillent un accord massif concernant les tests destinés aux automobilistes et moins important, mais très net, pour ceux à faire passer à l'école et au travail.

C'est d'ailleurs sur ces deux items que les taux de N.S.P sont les moins élevés.

- La punition des consommateurs rencontre l'accord de la majorité mais celle-ci (46.9 %) n'atteint pas le seuil de 50 %.

Le taux de N.S.P. grimpe à 14.5 % sur cette question qui divise le plus les répondants.

- La réduction du coût de la drogue comme moyen de diminution des problèmes qui lui sont liés n'apparaît pas convaincante à une majorité nette des interviewés. Il y a pourtant une tranche de 15.8 % de personnes qui déclarent "Ne sait pas".
- L'accès bon marché aux aiguilles et seringues recueille de justesse une majorité absolue d'accord. La tranche N.S.P. reste toutefois relativement importante à 13 %.

En résumé, on peut dire que les répondants sont nettement en faveur de la détection et assez nettement de la répression. Ils ne croient pas aux effets bénéfiques d'une diminution des prix. Enfin, ils pensent qu'un meilleur accès aux aiguilles et seringues propres peut être une mesure de protection valable.

6.2. Opinion sur les moyens les plus efficaces de gestion des problèmes de drogue

La deuxième batterie de questions offre des choix de politiques ou de moyens plus généraux à adopter aussi bien en amont qu'en aval de la consommation. Le tableau suivant donne, par ordre déclinant, le rang d'importance accordé aux différents moyens par les personnes interrogées.

Tableau 24.

Q. 5. : Selon vous, quels sont les moyens les plus efficaces de gérer les problèmes liés à la drogue ? Parmi les moyens suivants, choisissez les trois qui se rapprochent le plus de votre opinion.

Rang des moyens les plus efficaces	% U.E. 15
1. Des mesures plus fermes contre les dealers et les trafiquants de drogues	59,1
2. Davantage de soins et de réinsertion pour les consommateurs de drogues	53,2
3. Des mesures plus fermes contre les producteurs de drogues	48,7
4. Des campagnes d'information	39,9
5. Davantage de possibilités de loisirs	24,2
6. Des mesures plus fermes contre les consommateurs de drogue	22,1
7. La réduction de la pauvreté / du chômage	19,8
Autres (spontané)	2,8
Aucune de celles-ci (spontané)	0,5
Ne sait pas	1,8

- Les mesures de répression accrue contre les dealers et trafiquants (1^{er} rang: 59.1 %) ainsi que contre les producteurs (3^{ème} rang: 48.7 %) sont jugées particulièrement efficaces par les jeunes.

Une approche répressive plus ferme est également préconisée vis-à-vis des consommateurs par plus d'un répondant sur cinq (22.1 %).

Il n'y a donc pas, semble-t-il, de phénomène important de connivence ou d'indulgence vis-à-vis des acteurs du marché de drogues.

- Il est encourageant de constater que plus de la moitié des répondants croient à l'efficacité d'une augmentation des soins et des efforts de réinsertion pour les consommateurs.
- Plus d'un jeune citoyen de l'Union européenne sur quatre (4^{ème} rang : 38.9 %) croit à l'efficacité des campagnes d'information.
- Enfin, l'augmentation des possibilités de loisirs (5^{ème} rang : 24.2 %) et la réduction de la pauvreté / du chômage (7^{ème} rang : 19.8 %) apparaissent comme des changements de société désirables mais auxquels on ne croit pas trop.

6.3. Opinions sur les moyens les plus efficaces dans les États membres

Pour l'analyse des variations d'opinions à l'échelle nationale, il a paru intéressant de prendre trois moyens de forme différents : répression, prise en charge et prévention. C'est pourquoi on trouve la Campagne d'information aux côtés des mesures contre les dealers et trafiquants et le développement des soins et de la réinsertion.

Le tableau suivant est consacré à cette analyse.

Tableau 25.

États membres	<u>Moyen de gestion plus efficace</u>		
	1. Mesures contre les dealers et trafiquants	2. Soins et réinsertion	3 Campagnes d'information
Allemagne	62,6	47,0	32,7
Anciens Länder	62,6	48,3	33,0
Nouveaux Länder	62,8	41,5	31,8
Autriche	57,8	53,6	42,0
Belgique	60,3	40,6	37,1
Danemark	57,9	64,7	36,5
Espagne	44,4	54,7	54,9
Finlande	61,7	57,0	33,7
France	58,6	52,7	43,1
Grèce	77,0	56,7	49,5
Irlande	64,1	60,7	40,5
Italie	64,1	48,4	41,7
Luxembourg	70,2	34,2	46,4
Pays-Bas	61,6	46,9	40,8
Portugal	45,4	55,4	41,1
Royaume-Uni	59,8	63,8	27,6
Suède	60,4	62,3	34,6
Union européenne	59,1	53,3	38,9

- Les populations de la majorité des États membres donnent la même priorité, en premier lieu, aux mesures contre les dealers et traîquants. Les Portugais et les Espagnols n'accordent pas à ces mesures la même priorité absolue que la moyenne de la population dans l'Union européenne.
- Les avocats d'une augmentation des soins et des efforts de réinsertion sont répartis inégalement dans les différents pays.

On les trouve en plus grand nombre au Danemark (64.7%), en Irlande (64.1 %), au Royaume- Uni (63.8%) et en Suède (62.3%). Ils sont les moins nombreux au Luxembourg (34.2%) et en Belgique (40.6%).

- Le pourcentage de répondants qui croient en l'efficacité des campagnes d'information est proche de la moyenne européenne (38.9 %) dans une majorité des États membres. Ceux qui y croient le plus sont les Espagnols (54.9 %), les Grecs (49.5 %) et les Luxembourgeois (46.4 %).

6.4. Variation des opinions suivant les catégories socio-démographiques

La variation sur les trois moyens retenus pour l'analyse précédente, pays par pays, sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 26.

CRITÈRES	Moyens de gestion les plus efficaces		
	1. Mesures contre les dealers et trafiquants	2. Soins et réinsertion	3. Campagnes d'information
SEXÉ			
Masculin	55,2	51,1	41,3
Féminin	63,0	55,4	36,5
EDUCATION			
Jusqu'à 15 ans	57,5	48,4	33,8
16 – 19 ans	59,8	52,3	32,2
20 ans +	60,3	55,5	40,2
OCCUPATION			
Indépendants (Base : 147)	50,0	55,5	38,6
Dirigeants (Base : 159)	52,9	58,5	37,1
Employés (Base : 624)	63,7	53,0	36,9
Travailleurs manuels (Base : 1604)	58,3	49,8	34,3
Personnes au foyer (Base : 294)	64,6	55,1	29,0
Sans emploi (Base : 475)	59,2	54,2	29,5
Étudiants (Base : 4377)	58,8	54,1	42,7
RÉSIDENCE			
Commune rurale	58,6	50,5	37,5
Ville petite ou moyenne	60,8	54,0	40,6
Grande ville	57,5	54,8	38,1
UNION EUROPÉENNE	59,1	53,3	38,9

- Les femmes, d'avantage encore que les hommes, sont en faveur de plus de répression vis-à-vis des dealers et trafiquants ainsi que d'un effort accru de prise en charge des consommateurs au niveau des soins et de la réinsertion. Elles croient un peu moins aux campagnes d'information.
- La durée des études n'affecte pas les opinions en matière de répression. On note, par contre, que les personnes ayant poursuivi leurs études le moins longtemps croient moins que les autres à l'efficacité de l'augmentation des soins et des campagnes d'information.
- Parmi les occupations, ce sont les indépendants qui croient le moins à la répression et les personnes au foyer y croient le plus. Soins et réinsertion récoltent un score maximum parmi les dirigeants et le minimum parmi les travailleurs manuels. Les personnes au foyer et les personnes sans-emploi croient moins que les autres aux campagnes d'information en tant que moyens performants.

Enfin, le type de localité où habitent les répondants ne crée pas parmi ceux-ci des écarts d'opinions significatifs sur les trois moyens analysés.

ANNEXES

EUROBAROMETRE 57.2 OVERSAMPLE 15-24 ans SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

Entre le 27 avril et le 10 juin 2002, the European Opinion Research Group, un consortium d'agences d'étude de marché et d'opinion publique, constitué d'INRA in Belgium – I.C.O. et de GfK Worldwide, a réalisé la vague 57.2 de l'EUROBAROMETRE STANDARD à la demande de la COMMISSION EUROPÉENNE. Exceptionnellement, la vague 57.2 est une vague eurobaromètre de base, complétée par un suréchantillon de jeunes âgés de 15-24 ans. Le but étant d'atteindre au moins 450 répondants, âgés de 15-24 ans, par pays.

L'EUROBAROMETRE 57.2 oversample couvre la population - ayant la nationalité d'un des pays membres de l'Union européenne -, de 15-24 ans et plus, résident dans chaque Etat membre de l'Union européenne. Le principe d'échantillonnage appliqué dans tous les Etats membres est une sélection aléatoire (probabiliste) à phases multiples. Dans chaque pays EU, divers points de chute ont été tirés avec une probabilité proportionnelle à la taille de la population (afin de couvrir la totalité du pays) et à la densité de la population.

A cette fin, ces points de chute ont été tirés systématiquement dans chacune des "unités régionales administratives", après avoir été stratifiés par unité individuelle et par type de région. Ils représentent ainsi l'ensemble du territoire des Etats membres, selon les EUROSTAT-NUTS II et selon la distribution de la population résidente nationale en termes de régions métropolitaines, urbaines et rurales. Dans chacun des points de chute sélectionnés, une adresse de départ a été tirée de manière aléatoire. D'autres adresses (chaque Nème adresse) ont ensuite été sélectionnées par des procédures de "random route" à partir de l'adresse initiale. Dans chaque ménage, le répondant a été tiré aléatoirement. Toutes les interviews ont été réalisées en face à face chez les répondants et dans la langue nationale appropriée. L'oversample a été réalisé selon le principe de l'échantillonnage aléatoire en élargissant la procédure de "random route". Des contrôles rigoureux ont été imposés dans cette partie afin de vérifier l'échantillon sur base du sexe et de l'âge.

PAYS	INSTITUTS	N° INTERVIEWS	DATES DE TERRAIN	POPULATION 15-24 (x 000)
Belgique	INRA BELGIUM	456	30/04 – 30/05	1,244
Danemark	GfK DENMARK	454	27/04 – 10/06	613
Allemagne(Est)	INRA DEUTSCHLAND	474	03/05 – 23/05	1,898
Allemagne(Ouest)	INRA DEUTSCHLAND	539	02/05 – 23/05	6,972
Grèce	MARKET ANALYSIS	469	11/05 – 10/06	1,363
Espagne	INRA ESPAÑA	450	06/05 – 25/05	5,836
France	CSA-TMO	447	10/05 – 03/06	7,235
Irlande	LANSDOWNE Market Research	524	01/05 – 10/06	660
Italie	INRA Demoskopea	450	04/05 – 27/05	6,730
Luxembourg	ILRes	189	07/05 – 07/06	48
Pays-Bas	INTOMART	453	08/05 – 10/06	1,861
Autriche	SPECTRA	541	02/05 – 23/05	908
Portugal	METRIS	457	04/05 – 14/05	1,537
Finlande	MDC MARKETING RESEARCH	402	07/05 – 04/06	641
Suède	GfK SVERIGE	477	01/05 – 09/06	1,021
Grande-Bretagne	MARTIN HAMBLIN LTD	548	30/04 – 30/05	6,650
Irlande du Nord	ULSTER MARKETING SURVEYS	202	06/05 – 24/05	229
	Nombre total d'interviews	7687		

Dans chaque pays, l'échantillon a été comparé à l'univers. La description de l'univers se base sur les données de population EUROSTAT. Dans tous les pays, au moins le sexe et l'âge, les régions NUTS II, la taille de l'agglomération et le niveau d'activité ont été introduits dans la procédure d'itération. Pour la pondération internationale (i.e. les moyennes EU), INRA (EUROPE) recourt aux chiffres officiels de population, publiés par EUROSTAT. Les chiffres complets de la population, introduits dans cette procédure de post-pondération, sont indiqués ci-dessus.

Les résultats des études EUROBAROMETRE sont analysés et sont présentés sous forme de tableaux, de fichiers de données et d'analyses. Pour chaque question, un tableau de résultats est fourni, accompagné de la question complète (en anglais et en français) en tête de page; ces résultats sont exprimés 1) en pourcentage calculé sur la base totale et 2) en pourcentage calculé sur le nombre de réponses "valables" (i.e. "Ne sait pas" et "Sans réponses" exclus). Tous les fichiers de données de l'EUROBAROMETRE sont déposés au Zentralarchiv (Universität Köln, Bachemer Strasse 40, D-50869 Köln-Lindenthal, E-mail : [Moschner@ibm.za.uni-koeln.de](mailto:moschner@ibm.za.uni-koeln.de)), disponibles via la banque de données du CESSDA <http://www.nsd.uib.no/cessda/europe.html>). Ils sont à la disposition de tous les instituts membres du "European Consortium for Political Research" (Essex), du "Inter-University Consortium for Political and Social Research" (Michigan) et de toute personne intéressée par la recherche en sciences sociales. Les résultats des enquêtes EUROBAROMETRE sont analysés par l'unité "Sondages et Analyses de l'Opinion Publique" de la DG X de la Commission Européenne, DG/X/A-2 T120 4/2, Rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles ; ils peuvent être obtenus à cette adresse. Des extraits de résultats sont publiés régulièrement sur le site Internet de la Commission européenne : <http://europa.eu.int/comm/dg10/epo/polls.html>.

Il importe de rappeler aux lecteurs que les résultats d'un sondage sont des estimations dont l'exactitude, toutes choses égales par ailleurs, dépend de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé. Pour des échantillons d'environ 1.000 interviews, le pourcentage réel oscille dans les intervalles de confiance suivants :

Pourcentages observés	10% or 90%	20% or 80%	30% or 70%	40% or 60%	50%
Limites de confiance	± 1.9%	± 2.5%	± 2.7%	± 3.0%	± 3.1%

**EUROBAROMETRE 7.2 OVERSAMPLE 15-24 ans
INSTITUTS ET RESPONSABLES DE RECHERCHE**

The European Opinion Research Group EEIG
P.a. INRA in BELGIUM – International Coordination Office SA/NV
Christine KOTARAKOS
159, avenue de la Couronne
B - 1050 BRUSSELS – BELGIUM
Tel. ++/32 2 642 47 11 – Fax: ++/32 2 648 34 08
e-mail: christine.kotarakos@eorg.be

BELGIQUE	INRA BELGIUM 430, Avenue Louise B-1050 BRUXELLES	Ms Ine DEHOPERE inra.belgium@skynet.be	tel. fax	++/32 2 648 80 10 ++/32 2 648 34 08
DANMARK	GfK DANMARK Sylows Allé, 1 DK-2000 FREDERIKSBERG	Mr Erik CHRISTIANSEN erik.christiansen@gfk.dk	tel. fax	++/45 38 32 20 00 ++/45 38 32 20 01
DEUTSCHLAND	INRA DEUTSCHLAND Papenkamp, 2-6 D-23879 MÖLLN	Mr Christian HOLST christian.holst@inra.de	tel. fax	++/49 4542 801 0 ++/49 4542 801 201
ELLAS	Market Analysis 190 Hymettus Street GR-11635 ATHENA	Mr. Spyros Camileris markanalysis@matrix.kapatel.Gr	tel. fax	++/30 1 75 64 688 ++/30/170 19 355
ESPAÑA	INRA ESPAÑA C/Alberto Aguilera, 7-5° E-28015 MADRID	Ms Victoria MIQUEL victoria.miquel@inra.es	tel. fax	++/34 91 594 47 93 ++/34 91 594 52 23
FRANCE	CSA-TMO 30, rue Saint Augustin F-75002 PARIS	Mr. Bruno JEANBART bruno.jeanbart@csa-tmo.fr	tel. fax	++/33 1 44 94 59 10 ++/33 1 44 94 40 01
IRELAND	LANSDOWNE Market Research 49, St. Stephen's Green IRL-DUBLIN 2	Mr Roger JUPP roger@lmr.ie	tel. fax	++/353 1 661 34 83 ++/353 1 661 34 79
ITALIA	INRA Demoskopea Via Salaria, 290 I-00199 ROMA	Mrs Maria-Adelaide SANTILLI Santilli@demoskopea.it	tel. fax	++/39 06 85 37 521 ++/39 06 85 35 01 75
LUXEMBOURG	ILReS 46, rue du Cimetière L-1338 LUXEMBOURG	Mr Charles MARGUE charles.margue@ilres.com	tel. fax	++/352 49 92 91 ++/352 49 92 95 555
NEDERLAND	Intomart Noordse Bosje 13-15 NL - 1201 DA HILVERSUM	Mr. Remko Van den Dool remko.van.den.dool@intomart.nl	tel. fax	++/31/35/625 84 11 ++/31/35/625 84 33
AUSTRIA	SPECTRA Brucknerstrasse, 3-5/4 A-4020 LINZ	Ms Jitka NEUMANN neji@spectra.at	tel. fax	++/43/732/6901 ++/43/732/6901-4
PORTUGAL	METRIS Av. Eng. Arantes e Oliveira, 3-2° P-1900 LISBOA	Ms Mafalda BRASIL mafaldabrasil@metris.pt	tel. fax	++/351 21 843 22 00 ++/351 21 846 12 03
FINLAND	MDC MARKETING RESEARCH Ltd Itätuulenkuja 10 A FIN-02100 ESPOO	Mrs Anu Simula anu.simula@gallup.fi	tel. fax	++/358 9 613 500 ++/358 9 613 50 423
SWEDEN	GfK SVERIGE S:t Lars väg 46 S-221 00 LUND	Mr Rikard EKDAHL rikard.ekdahl@gfksverige.se	tel. fax	++/46 46 18 16 00 ++/46 46 18 16 11
GREAT BRITAIN	MARTIN HAMBLIN LTD Mulberry House, Smith Square 36 UK-London SW1P 3HL	Mrs. Lisa LUCKHURST lisa.luckhurst@martinhamblin.co.uk	tel. fax	++/44 207 222 81 81 ++/44 207 396 90 46

Voici une liste de drogues : ecstasy, LSD, héroïne, morphine, cocaïne, crack, colle ou solvants, cannabis, amphétamines. L'alcool, le tabac ou les substances dopantes en sont exclus. (MONTRER CARTE AVEC LA LISTE)

Q.2. A votre avis, quelles sont les raisons principales pour lesquelles des personnes essaient de la drogue ? Choisissez les trois qui se rapprochent le plus de votre opinion. (MONTRER CARTE - LIRE - MAX.3 REPONSES POSSIBLES)

La recherche de l'excitation.....	7 1,
La curiosité.....	2,
Les effets attendus de la drogue.....	3,
Des problèmes à la maison.....	4,
Des problèmes à l'école ou au travail.....	5,
La solitude.....	6,
La pression exercée par les autres jeunes.....	7,
La détente.....	8,
Des problèmes socio-économiques (chômage, pauvreté, etc.).....	9,
La manque de volonté.....	10,
Autres (SPONTANE).....	11,
Cela dépend (SPONTANE).....	12,
Aucune de celles-ci (SPONTANE).....	13,
NSP.....	14,

EB57.2 - NOUVEAU

Q.3. A votre avis, quelles sont les raisons principales pour lesquelles certaines personnes trouvent difficile d'arrêter de prendre de la drogue ? Choisissez les trois qui se rapprochent le plus de votre opinion. (MONTRER CARTE - LIRE - MAX. 3 REPONSES POSSIBLES)

La recherche de l'excitation.....	8 1,
Les effets de la drogue.....	2,
La dépendance.....	3,
Des problèmes à la maison.....	4,
Des problèmes à l'école ou au travail.....	5,
La solitude.....	6,
La pression exercée par les autres jeunes.....	7,
La détente.....	8,
Des problèmes socio-économiques (le chômage, la pauvreté, etc.).....	9,
Le manque de volonté.....	10,
Autres (SPONTANE).....	11,
Cela dépend (SPONTANE).....	12,
Aucune de celles-ci (SPONTANE).....	13,
NSP.....	14,

EB57.2 - NOUVEAU

Q.4. La consommation de drogues peut avoir certaines conséquences. Choisissez les trois qui se rapprochent le plus de votre opinion. (MONTRER CARTE - LIRE - MAX. 3 REPONSES POSSIBLES)

Le soulagement de la douleur ou du stress.....	9 1,
Des problèmes avec la justice.....	2,
La prostitution.....	3,
Le suicide.....	4,
Des problèmes psychiatriques.....	5,
La dépendance.....	6,
La contamination par des maladies transmissibles (HIV/SIDA, hépatite, etc.)....	7,
Autres problèmes de santé.....	8,
Le divertissement.....	9,
Pauvreté.....	10,
Autres (SPONTANE).....	11,
Cela dépend (SPONTANE).....	12,
Aucune de celles-ci (SPONTANE).....	13,
NSP.....	14,

EB57.2 - NOUVEAU

Q.5. Selon vous, quels sont les moyens les plus efficaces de gérer les problèmes liés à la drogue ? Parmi les moyens suivants, choisissez les trois qui se rapprochent le plus de votre opinion. (MONTRER CARTE - LIRE - MAX. 3 REPONSES POSSIBLES)

Davantage de soins et de réinsertion pour les consommateurs de drogues.....	10 1,
Des campagnes d'information.....	2,
La réduction de la pauvreté / du chômage.....	3,
Davantage de possibilités de loisir.....	4,
Des mesures plus fermes contre les producteurs de drogues.....	5,
Des mesures plus fermes contre les dealers et les trafiquants de drogues.....	6,
Des mesures plus fermes contre les consommateurs de drogues.....	7,
Autres (SPONTANE).....	8,
Aucune de celles-ci (SPONTANE).....	9,
NSP.....	10,

EB57.2 - NOUVEAU

Q.6. Si vous vouliez en savoir plus sur la drogue, à qui vous adresseriez-vous ? Parmi les possibilités suivantes, choisissez les trois qui se rapprochent le plus de votre opinion. (MONTRER CARTE - LIRE - MAX. 3 REPONSES POSSIBLES)

Un ami.....	11	1,
Les parents / la famille.....		2,
Quelqu'un à l'école ou au travail.....		3,
Un médecin, une infirmière, d'autres professionnels de la santé.....		4,
Un(e) assistant(e) social(e) / un(e) éducateur(trice).....		5,
Un centre d'aide spécialisé sur la drogue.....		6,
La police.....		7,
Une hot-line sur le sujet.....		8,
Internet.....		9,
Autres (SPONTANE).....		10,
Cela dépend (SPONTANEOUS).....		11,
Aucune de celles-ci (SPONTANE).....		12,
NSP.....		13,

EB57.2 - NOUVEAU

Q.7. Pourriez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec chacune des propositions suivantes ?

LIRE	PLUTOT			NSP
	D'ACCORD	PLUTOT PAS D'ACCORD		
1. Il est facile de se procurer de la drogue près de chez moi	12	1	2	3
2. Il est facile de se procurer de la drogue dans ou près de mon établissement scolaire	13	1	2	3
3. Il est facile de se procurer de la drogue dans des soirées	14	1	2	3
4. Il est facile de se procurer de la drogue dans des bars / discothèques	15	1	2	3
5. Les gens qui boivent de l'alcool sont plus enclins à essayer de la drogue	16	1	2	3
6. Les gens qui fument des cigarettes sont plus enclins à essayer de la drogue	17	1	2	3
7. Il devrait y avoir un test anti-drogue à l'école / au travail	18	1	2	3
8. Lors des contrôles d'alcoolémie des automobilistes, la police devrait également leur faire passer un test anti-drogue	19	1	2	3
9. Le mauvais usage des médicaments peut être aussi dangereux que la consommation de drogues	20	1	2	3
10. La consommation occasionnelle d'alcool est sans danger	21	1	2	3
11. La consommation occasionnelle de drogues de synthèse comme l'ecstasy est sans danger	22	1	2	3
12. La consommation occasionnelle de cannabis est sans danger	23	1	2	3
13. On devrait punir les consommateurs de drogues	24	1	2	3
14. Si la drogue était moins chère, il y aurait moins de problèmes liés à la drogue	25	1	2	3
15. Les consommateurs de drogues devraient pouvoir se procurer des aiguilles et des seringues neuves à bas prix	26	1	2	3

EB57.2 - NOUVEAU

Q.8. Pouvez-vous me dire quelles sont les affirmations qui s'appliquent à vous ? (MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Je connais des gens qui consomment du cannabis..... 27 1,
On m'a déjà proposé du cannabis..... 2,
J'ai déjà essayé du cannabis..... 3,
J'ai consommé du cannabis au cours du dernier mois..... 4,
Je connais des gens qui consomment de la drogue (autre que le cannabis)..... 5,
On m'a déjà proposé de la drogue (autre que le cannabis)..... 6,
J'ai déjà essayé de la drogue (autres que le cannabis)..... 7,
J'ai consommé de la drogue (autre que le cannabis) au cours du dernier mois.... 8,
Je fume des cigarettes régulièrement..... 9,
Je bois de l'alcool régulièrement..... 10,
Aucune de celles-ci (SPONTANE)..... 11,

EB57.2 - NOUVEAU

Q.9. Voici une liste. Veuillez me dire dans quelle mesure vous trouvez chaque produit dangereux. (MONTRER CARTE AVEC ECHELLE)

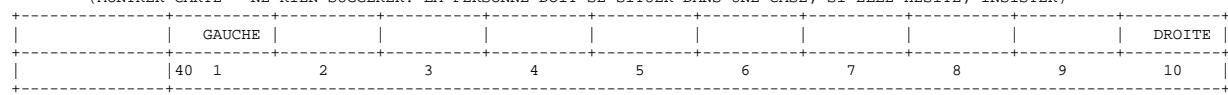
LIRE	+-----+-----+-----+-----+-----+					NSP
	TRES DANGEREUX	PLUTOT DANGEREUX	PAS TRES DANGEREUX	PAS DU TOUT DANGEREUX		
1.Ecstasy	28 1	2	3	4	5	
2.LSD	29 1	2	3	4	5	
3.Héroïne	30 1	2	3	4	5	
4.Morphine	31 1	2	3	4	5	
5.Cocaine	32 1	2	3	4	5	
6.Crack	33 1	2	3	4	5	
7.Colle ou solvants	34 1	2	3	4	5	
8.Cannabis	35 1	2	3	4	5	
9.Amphétamines	36 1	2	3	4	5	
10.Substances dopantes	37 1	2	3	4	5	
11.Alcool	38 1	2	3	4	5	
12.Cigarettes / Tabac	39 1	2	3	4	5	

EB57.2 - NOUVEAU

+-----+
| DEMOGRAPHIQUES |
+-----+

A TOUS

D.1. A propos de politique, les gens parlent de "droite" et de "gauche".
Vous-même, voudriez-vous situer votre position sur cette échelle ?
(MONTRER CARTE - NE RIEN SUGGERER. LA PERSONNE DOIT SE SITUER DANS UNE CASE, SI ELLE HESITE, INSISTER)



Refus..... 41 1
NSP..... 2

EB57.0 - D.1 - DEMO TREND

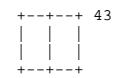
PAS DE QUESTIONS D2 A D6

D.7. Pouvez-vous m'indiquer la lettre qui correspond le mieux à votre situation actuelle ? (MONTRER CARTE - LIRE - UNE SEULE REPONSE)

Marié.....	42	1
Remarié.....		2
Célibataire qui vit actuellement en couple.....		3
Célibataire n'ayant jamais vécu en couple.....		4
Célibataire ayant déjà vécu en couple dans le passé mais actuellement seul.....		5
Divorcé.....		6
Séparé.....		7
Veuf/Veuve.....		8
Autre (SPONTANE).....		9
Refus (SPONTANE).....		10

EB57.0 - D.7 - DEMO TREND

D.8. A quel âge avez-vous arrêté vos études à temps complet ? (SI ETUDIE ENCORE : CODIFIER 00)



EB57.0 - D.8 - DEMO TREND

PAS DE QUESTION D9

D.10. SEXE DU REPONDANT

Homme.....	44	1
Femme.....		2

EB57.0 - D.10 - DEMO TREND

D.11. Quel est votre âge ?



EB57.0 - D.11 - DEMO TREND

PAS DE QUESTIONS D12 A D14

D.15 a) Quelle est votre profession actuelle ?
 b) (SI PAS D'ACTIVITE ACTUELLE - CODES 1 A 4 EN D.15.a) Exercez-vous une activité professionnelle rémunérée auparavant ? Laquelle en dernier lieu ?

		a) PROFESSION ACTUELLE	b) PROFESSION AUPARAVANT
INACTIFS			
En charge des achats courants et des tâches ménagères ou sans aucune activité professionnelle	46	1	
Etudiants		2	
Au chômage/temporairement sans emploi		3	
A la retraite ou en congé de maladie prolongé		4	
INDEPENDANTS			
Agriculteur exploitant		5	47 1
Pêcheur		6	2
Profession libérale (avocat, médecin, expert comptable, architecte,...)		7	3
Commerçant ou propriétaire d'un magasin, artisan ou autre travailleur indépendant		8	4
Industriel, propriétaire (en tout ou en partie) d'une entreprise		9	5
SALARIES			
Profession libérale salariée (docteur, avocat, comptable, architecte)		10	6
Cadre supérieur/dirigeant (PDG/DG, Directeur)		11	7
Cadre moyen		12	8
Employé travaillant la plupart du temps devant un bureau		13	9
Employé ne travaillant pas devant un bureau mais voyageant (vendeur, chauffeur, représentant,...)		14	10
Employé ne travaillant pas devant un bureau mais ayant une fonction de service (hôpital, restaurant, police, pompiers,...)		15	11
Contremaitre, agent de maîtrise		16	12
Ouvrier qualifié		17	13
Autre ouvrier (non qualifié), personnel de maison		18	14
N'A JAMAIS EXERCÉ D'ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE REMUNÉRÉE			15

EB57.0 - D.15.a&b - DEMO TREND

PAS DE QUESTIONS D16 A D18

A TOUS

D.19. Etes-vous la personne qui apporte le revenu principal au foyer ? (LIRE)

Oui.....	48	1
Non.....		2
Les deux de façon égale.....		3
NSP.....		4

EB57.0 - D.19 - DEMO TREND

PAS DE QUESTION D20

D.21. (SI CODE 2 EN D.19)

a) Quelle est la profession actuelle de la personne qui apporte le revenu principal du foyer ?
 b) (SI PAS D'ACTIVITE ACTUELLE - CODES 1 A 4 EN D.21.a) Exerçait-il une activité professionnelle rémunérée auparavant ?
 Laquelle en dernier lieu ?

		PROFESSION ACTUELLE	PROFESSION AUPARAVANT
INACTIFS			
En charge des achats courants et des tâches ménagères ou sans aucune activité professionnelle	49	1	
Etudiants		2	
Au chômage/temporairement sans emploi		3	
A la retraite ou en congé de maladie prolongé		4	
INDEPENDANTS			
Agriculteur exploitant		5	50 1
Pêcheur		6	2
Profession libérale (avocat, médecin, expert comptable, architecte,...)		7	3
Commerçant ou propriétaire d'un magasin, artisan ou autre travailleur indépendant		8	4
Industriel, propriétaire (en tout ou en partie) d'une entreprise		9	5
SALARIES			
Profession libérale salariée (docteur, avocat, comptable, architecte)		10	6
Cadre supérieur/dirigeant (PDG/DG, Directeur)		11	7
Cadre moyen		12	8
Employé travaillant la plupart du temps dans un bureau		13	9
Employé ne travaillant pas dans un bureau mais voyageant (vendeur, chauffeur, représentant,...)		14	10
Employé ne travaillant pas dans un bureau mais ayant une fonction de service (hôpital, restaurant, police, pompiers,...)		15	11
Contremaitre, agent de maîtrise		16	12
Ouvrier qualifié		17	13
Autre ouvrier (non qualifié), personnel de maison		18	14
N'A JAMAIS EXERCÉ D'ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE REMUNÉRÉE			15

EB57.0 - D.21.a&b - DEMO TREND

PAS DE QUESTIONS D22 A D24

A TOUS

D.25. Diriez-vous que que vous vivez... ? (LIRE)

dans une commune rurale..... 51 1
 dans une ville petite ou moyenne..... 2
 dans une grande ville..... 3
 NSP..... 4

EB57.0 - D.25 - DEMO TREND

PAS DE QUESTIONS D26 A D28

D.29. Nous désirons en plus des informations sur les revenus des foyer pour analyser les résultats de cette étude selon les différents types. Voici une série de revenus mensuels (MONTRER CARTE). Veuillez compter l'ensemble des gains et salaires MENSUELS de tous les membres du foyer, toutes pensions ou allocations sociales ou familiales comprises, ainsi que tout autre revenu tel que les loyers,... Bien-sûr, votre réponse, comme toutes celles de cette interview sera traitée confidentiellement et toute référence à vous ou votre foyer sera impossible. Veuillez me donner la lettre correspondant aux revenus de votre foyer et ce, avant toutes taxes ou déductions.

B.....	52	1
T.....		2
P.....		3
F.....		4
E.....		5
H.....		6
L.....		7
N.....		8
R.....		9
M.....		10
S.....		11
K.....		12
Refus.....		13
NSP.....		14

EB57.0 - D.29 - DEMO TREND

+-----
| TO BE ASKED ONLY TO YOUNG PEOPLE AGED 15 TO 24
| LET'S TALK ABOUT YOUTH ATTITUDES ON DRUGS
+-----

Here is a list with drugs: ecstasy, LSD, heroin, morphine, cocaine, crack, glue or solvents, cannabis, amphetamines. Alcohol, tobacco or doping substances are excluded. (SHOW CARD WITH THE LIST)

Q.2. In your opinion, what are the main reasons why people experiment with drugs? Please choose the three that come closest to your own opinion. (SHOW CARD - READ OUT - MAX. 3 ANSWERS POSSIBLE)

Thrill seeking.....	7 1,
Curiosity.....	2,
Expected effects of drug.....	3,
Problems at home.....	4,
Problems at school or work.....	5,
Loneliness.....	6,
Peer pressure.....	7,
Recreation.....	8,
Social or economic problems (unemployment, poverty, etc.).....	9,
Lack of willpower.....	10,
Others (SPONTANEOUS).....	11,
It depends (SPONTANEOUS).....	12,
None of these (SPONTANEOUS).....	13,
DK.....	14,

EB57.2 - NEW

Q.3. In your opinion, what are the main reasons why some people find it hard to stop using drug? Please choose the three that come closest to your own opinion. (SHOW CARD - READ OUT - MAX. 3 ANSWERS POSSIBLE)

Thrill seeking.....	8 1,
Effects of drug.....	2,
Drug dependence.....	3,
Problems at home.....	4,
Problems at school or work.....	5,
Loneliness.....	6,
Peer pressure.....	7,
Recreation.....	8,
Social or economic problems (unemployment, poverty, etc.).....	9,
Lack of willpower.....	10,
Others (SPONTANEOUS).....	11,
It depends (SPONTANEOUS).....	12,
None of these (SPONTANEOUS).....	13,
DK.....	14,

EB57.2 - NEW

Q.4. Drugs use may have certain consequences. Please choose the three that come closest to your own opinion. (SHOW CARD - READ OUT - MAX. 3 ANSWERS POSSIBLE)

Relief from pain or stress.....	9 1,
Problems with the law.....	2,
Prostitution.....	3,
Suicide.....	4,
Mental problems.....	5,
Drug dependence.....	6,
Infection with communicable diseases (HIV/AIDS, hepatitis, etc.).....	7,
Other health problems.....	8,
Enjoyment.....	9,
Poverty.....	10,
Others (SPONTANEOUS).....	11,
It depends (SPONTANEOUS).....	12,
None of these (SPONTANEOUS).....	13,
DK.....	14,

EB57.2 - NEW

Q.5. What do you think are the most effective ways of tackling drug-related problems? Please choose the three that come closest to your own opinion. (SHOW CARD - READ OUT - MAX. 3 ANSWERS POSSIBLE)

More treatment and rehabilitation of drugs users.....	10 1,
Information campaigns.....	2,
Reducing poverty/unemployment.....	3,
More leisure opportunities.....	4,
Tougher measures against drugs producers and manufacturers.....	5,
Tougher measures against drugs dealers and traffickers.....	6,
Tougher measures against drugs users.....	7,
Others (SPONTANEOUS).....	8,
None of these (SPONTANEOUS).....	9,
DK.....	10,

EB57.2 - NEW

Q.6. If you wanted to know more about drug, who would you turn to? Please choose the three that come closest to your own opinion. (SHOW CARD - READ OUT - MAX. 3 ANSWERS POSSIBLE)

A friend.....	11	1,
Parents/relatives.....		2,
Someone at school or at work.....		3,
A doctor, a nurse or other health professionals.....		4,
A social/youth worker.....		5,
A specialised drugs counsellor/centre.....		6,
The police.....		7,
A telephone help line.....		8,
The Internet.....		9,
Others (SPONTANEOUS).....		10,
It depends (SPONTANEOUS).....		11,
None of these (SPONTANEOUS).....		12,
DK.....		13,

EB57.2 - NEW

Q.7. Please tell me if you tend to agree or tend to disagree with the following statements.

READ OUT	TEND TO			DK
	AGREE	DISAGREE		
1. It is easy to get drug near where I live	12	1	2	3
2. It is easy to get drug in or near my school/college	13	1	2	3
3. It is easy to get drug at parties	14	1	2	3
4. It is easy to get drug in pubs/clubs	15	1	2	3
5. People who drink alcohol are more likely to experiment with drug	16	1	2	3
6. People who smoke cigarettes are more likely to experiment with drug	17	1	2	3
7. There should be drug testing at school/college/work	18	1	2	3
8. When testing drivers for alcohol, the police should also test for drug	19	1	2	3
9. Misuse of prescription medicine may be as dangerous as the use of drug	20	1	2	3
10. Occasional use of alcohol is harmless	21	1	2	3
11. Occasional use of synthetic drugs like ecstasy is harmless	22	1	2	3
12. Occasional use of cannabis is harmless	23	1	2	3
13. People should be punished for using drugs	24	1	2	3
14. If drug was cheaper, there would be fewer drug-related problems	25	1	2	3
15. Drug users should be able to get clean needles and syringes at low cost	26	1	2	3

EB57.2 - NEW

Q.8. Which of the following applies to you? (SHOW CARD - READ OUT - MULTIPLE ANSWERS POSSIBLE)

I know people who use cannabis..... 27 1,
I have already been offered cannabis..... 2,
I have already tried cannabis..... 3,
I have used cannabis over the last month..... 4,
I know people who use drug (other than cannabis)..... 5,
I have already been offered drug (other than cannabis)..... 6,
I have already tried drug (other than cannabis)..... 7,
I have used drug (other than cannabis) over the last month..... 8,
I smoke cigarettes regularly..... 9,
I drink alcohol regularly..... 10,
None of these (SPONTANEOUS)..... 11,

EB57.2 - NEW

Q.9. Here is a list. Please tell me how dangerous or not you consider each of the following. (SHOW CARD WITH SCALE)

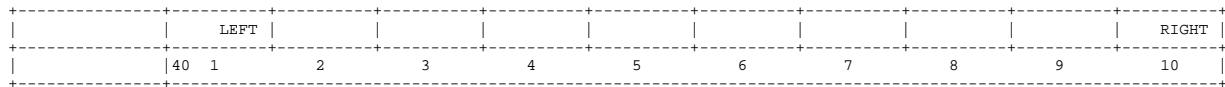
READ OUT	1	2	3	4	5	DK
1.Ecstasy	28	1	2	3	4	5
2.LSD	29	1	2	3	4	5
3.Heroin	30	1	2	3	4	5
4.Morphine	31	1	2	3	4	5
5.Cocaine	32	1	2	3	4	5
6.Crack	33	1	2	3	4	5
7.Glue or solvents	34	1	2	3	4	5
8.Cannabis	35	1	2	3	4	5
9.Amphetamines	36	1	2	3	4	5
10.Doping substances	37	1	2	3	4	5
11.Alcohol	38	1	2	3	4	5
12.Cigarettes/Tobacco	39	1	2	3	4	5

EB57.2 - NEW

DEMOGRAPHICS

ASK ALL

D.1. In political matters people talk of "the left" and "the right".
 How would you place your views on this scale?
 (SHOW CARD - DO NOT PROMPT. IF CONTACT HESITATES, ASK TO TRY AGAIN)



Refusal.....	41	1
DK.....	2	

EB57.0 - D.1 - DEMO TREND

NO QUESTIONS D2 TO D6

D.7. Could you give me the letter which corresponds best to your own current situation? (SHOW CARD - READ OUT - ONE ANSWER ONLY)

Married.....	42	1
Remarried.....	2	
Unmarried, currently living with partner.....	3	
Unmarried, having never lived with a partner.....	4	
Unmarried, having previously lived with a partner, but now on my own.....	5	
Divorced.....	6	
Separated.....	7	
Widowed.....	8	
Other (SPONTANEOUS).....	9	
Refusal (SPONTANEOUS).....	10	

EB57.0 - D.7 - DEMO TREND

D.8. How old were you when you stopped full-time education? (IF STILL STUDYING: CODE 00)



EB57.0 - D.8 - DEMO TREND

NO QUESTION D9

D.10. GENDER

Male.....	44	1
Female.....	2	

EB57.0 - D.10 - DEMO TREND

D.11. How old are you?



EB57.0 - D.11 - DEMO TREND

NO QUESTIONS D12 TO D14

D.15. a) What is your current occupation?

b) (IF NOT DOING ANY PAID WORK CURRENTLY - CODES 1 TO 4 IN D.15.a) Did you do any paid work in the past?
What was your last occupation?

	a) CURRENT OCCUPATION	b) LAST OCCUPATION
NOT WORKING		
Responsible for ordinary shopping and looking after the home, or without any current occupation, not working	46 1	
Student	2	
Unemployed or temporarily not working	3	
Retired or unable to work through illness	4	
SELF EMPLOYED		
Farmer	5	47 1
Fisherman	6	2
Professional (lawyer, medical practitioner, accountant, architect,...)	7	3
Owner of a shop, craftsmen, other self employed person	8	4
Business proprietors, owner (full or partner) of a company	9	5
EMPLOYED		
Employed professional (employed doctor, lawyer, accountant, architect)	10	6
General management, director or top management (managing directors, director general, other director)	11	7
Middle management, other management (department head, junior manager, teacher, technician)	12	8
Employed position, working mainly at a desk	13	9
Employed position, not at a desk but travelling (salesmen, driver,...)	14	10
Employed position, not at a desk, but in a service job (hospital, restaurant, police, fireman,...)	15	11
Supervisor	16	12
Skilled manual worker	17	13
Other (unskilled) manual worker, servant	18	14
NEVER DID ANY PAID WORK		15

EB57.0 - D.15.a&b - DEMO TREND

NO QUESTIONS D16 TO D18

ASK ALL

D.19. Are you in your household, the person who contributes most to the household income? (READ OUT)

Yes.....	48 1
No.....	2
Both equally.....	3
DK.....	4

EB57.0 - D.19 - DEMO TREND

NO QUESTION D20

D.21. (IF CODE 2 IN D.19)

a) What is the current occupation of the person who contributes most to the household income?
b) (IF NOT DOING ANY PAID WORK CURRENTLY - CODE 1 TO 4 IN D.21.a) Did he/she do any paid work in the past?
What was his/her last occupation?

		CURRENT OCCUPATION	LAST OCCUPATION
NON-ACTIVE			
Responsible for ordinary shopping and looking after the home, or without any current occupation, not working		49 1	
Student		2	
Unemployed or temporarily not working		3	
Retired or unable to work through illness		4	
SELF EMPLOYED			
Farmer		5	50 1
Fisherman		6	2
Professional (lawyer, medical practitioner, accountant, architect,...)		7	3
Owner of a shop, craftsmen, other self employed person		8	4
Business proprietors, owner (full or partner) of a company		9	5
EMPLOYED			
Employed professional (employed doctor, lawyer, accountant, architect)		10	6
General management, director or top management (managing directors, director general, other director)		11	7
Middle management, other management (department head, junior manager, teacher, technician)		12	8
Employed position, working mainly at a desk		13	9
Employed position, not at a desk but travelling (salesmen, driver,...)		14	10
Employed position, not at a desk, but in a service job (hospital, restaurant, police, fireman,...)		15	11
Supervisor		16	12
Skilled manual worker		17	13
Other (unskilled) manual worker, servant		18	14
NEVER DID ANY PAID WORK			15

EB57.0 - D.21.a&b - DEMO TREND

NO QUESTIONS D22 TO D24

ASK ALL

D.25. Would you say you live in a...? (READ OUT)

rural area or village..... 51 1
small or middle sized town..... 2
large town..... 3
DK..... 4

EB57.0 - D.25 - DEMO TREND

NO QUESTIONS D26 TO D28

D.29. We also need some information about the income of this household to be able to analyse the survey results for different types of households. Here is a list of income groups. (SHOW CARD) Please count the total wages and salaries PER MONTH of all members of this household; all pensions and social insurance benefits; child allowances and any other income like rents, etc... Of course, your answer as all other replies in this interview will be treated confidentially and referring back to you or your household will be impossible. Please give me the letter of the income group your household falls into before tax and other deductions.

B.....	52	1
T.....		2
P.....		3
F.....		4
E.....		5
H.....		6
L.....		7
N.....		8
R.....		9
M.....		10
S.....		11
K.....		12
Refusal.....		13
DK.....		14

EB57.0 - D.29 - DEMO TREND